

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N° 7 - Août 2007

SOMMAIRE

« La Grièche » fait le point	p. 1
Creaves de Virelles	p. 3
La Chronique	p. 5
Les compagnons du bétail	p. 31
Le Tournepierre à collier	p. 35
Ethologie	p. 38
Oiseau mystère	p. 40
Agenda	p. 41



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET

« LA GRIÈCHE » FAIT LE POINT

Bonjour à tous. Le printemps est déjà derrière nous. J'espère que chacun y aura trouvé beaucoup de plaisir à l'observation de la gente ailée. Et puis restez vigilants, l'été commence et les premiers migrateurs ne vont pas tarder...

De nombreuses questions nous sont arrivées récemment en ce qui concerne le fonctionnement de la cellule ornithologique et la réception de « La Grièche ». Je vais essayer de vous résumer ici les quelques points qu'il nous semble important de rappeler...

1/ La cellule ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse concerne principalement les entités de Walcourt, Sivry-Rance, Froidchapelle, Chimay, Momignies, Couvin, Viroidval, Cerfontaine, Philippeville, Florennes et Doische. Cependant toute autre donnée wallonne est traitée et envoyée également à la centrale ornithologique Aves.

2/ Toutes les données ornithologiques intéressent la cellule. Beaucoup de personnes n'envoient pas leurs observations parce qu'elles les considèrent comme 'banales'. Il n'y a pas de données banales ! Les espèces les plus communes sont souvent celles dont nous recevons le moins d'informations. Par contre, pour ces espèces, il est souvent intéressant de noter des densités (par exemple 5 chanteurs sur 1 km) ou des comportements particuliers (comme la nidification d'un oiseau dans un endroit particulier). Soyez précis dans vos informations, signalez au minimum l'espèce en entier (ex: il y a deux grimpereaux), le nombre d'individus, la date précise, le village précis (ex: il existe deux Boussu), votre nom et prénom en entier, des remarques éventuelles (âges, comportement particulier, ...)

3/ Il existe un fichier d'encodage pour les données en format Excell. Vous pouvez l'obtenir par simple e-mail à l'adresse suivante : philippedeflorenne@yahoo.fr. Si vous ne possédez pas d'ordinateur, un format papier existe. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

4/ « La Grièche » est distribuée par e-mail à chaque personne faisant la demande. Pour les personnes ne possédant d'ordinateur, une possibilité 'format papier' existe en noir et blanc. S'inscrire alors auprès de Thierry Dewitte à l'adresse précitée.

5/ S'il vous manque l'un ou l'autre numéro, vous pouvez aussi les consulter et les imprimer au départ des sites www.natagora.be/esm/ et www.aquascope.be/

6/ Et puis, n'oubliez surtout pas de nous envoyer vos données! Rappelons que l'adresse d'envoi pour les données est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante carbobast@skynet.be. Vous pouvez également nous transmettre des petits textes pour agrémenter la chronique: anecdote, itinéraire, suivi d'une espèce, ...

Voilà, s'il vous reste d'autres questions en suspens, n'hésitez surtout pas !!!

A noter dans vos agendas : une réunion-exposé est en préparation pour le 09 novembre à 20h à Nismes.

Et puis, je dois malheureusement finir sur une note plus noire cet avant-propos.

Cette année encore, diverses espèces nicheuses rares ont de nouveau été dérangées sur leur site de nidification en Entre-Sambre-et-Meuse. Les faits reprochés sont graves et ont mis en péril la réussite de ces nichées. La Division Nature et Forêts (DNF) est d'ailleurs intervenue à plusieurs reprises. Dans le même ordre d'idée, des espèces non nicheuses rares ont été littéralement pourchassées.

Ces actes sont évidemment hautement condamnables et rien ne peut les justifier. Nous rappelons qu'un article s'intitulant "Repères éthiques pour l'ornithologue de terrain" est paru dans le dernier Bulletin Aves (44/1). La cellule ornithologique ESEM adhère totalement au contenu de cet article et n'hésitera pas à faire appel aux autorités compétentes dans le cas où des dérapages seraient constatés.

Que ce dernier point ne sème pas le discrédit sur le monde ornithologique. Particulièrement dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, nous avons la chance d'avoir des ornithologues très responsables. Il faut que cela reste ainsi! Par contre cela précise aussi qu'il faut être très prudent dans la divulgation d'une information notamment sur les "forum" de discussion ou à des personnes non connues. La Grièche, elle aussi, fait son *mea culpa* et sera encore plus prudente à l'avenir...

Et puis n'oubliez pas d'envoyer vos observations pour les mois de juin à août pour le **15 septembre au plus tard**.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE





CREAVES Virelles



Une main tendue vers la nature...

APRÈS 2 MOIS DE FONCTIONNEMENT, UN BREF APPERÇU DE NOS PENSIONNAIRES...



Dès leur arrivé, les cannetons colverts sont placés sous une lampe chauffante. Ensuite ils ont été placés en volière pour profiter d'une « piscine ». Avant de savoir voler, ils ont été relâchés dans leur milieu naturel...



Après un séjour à l'infirmerie, les jeunes Chouettes hulottes sont placées en volière semi close, où le contact avec l'homme est très limité.



Ce bébé fouine a besoin d'être nourri au biberon...avec difficulté, mais il commence à comprendre. Il n'a malheureusement pas survécu !!!



Cette Tourterelle turque a reçu un choc à la tête, elle n'avait donc plus tous ses esprits... Après des soins et un séjour au calme, elle est relâchée en volière tunnel pour lui permettre de réapprendre à voler.



La très jeune Chouette effraie est nourrie pour la première fois au CREAVES. Elle n'ouvre toujours pas les yeux...



Cette petite chauve-souris mangeant des vers de farine après une « bagarre » avec un chat... Après son repas, elle a repris ses esprits et son envol.



Ces jeunes étourneaux sont gavés toutes les 30 minutes. La destruction d'un mur avait été nécessaire pour les récupérer...



Nettoyage de l'aile engluée d'une hirondelle rustique prise dans du ruban attrape-mouches. Elle ne savait plus voler.

**Le CREAVES Virelles est géré par l'asbl Virelles Nature
42 Rue du Lac - 6461 Virelles**

Tél : 0476/94.22.25

www.aquascope.be

Si vous désirez faire un don, adressez-le avec la mention CREAVES Virelles, sur le compte 260-0359500-87 de Virelles-Nature.



LA CHRONIQUE

MARS 2007 – MAI 2007

Les mois de mars et avril ont été particulièrement chauds et secs, au-delà des normales saisonnières. Mai a été un mois doux mais très pluvieux... Comme chaque année, le printemps est toujours cette période intermédiaire où se croisent les derniers hivernants et les premiers migrateurs.

Au niveau des hivernants, certains vont jouer les prolongations comme le Garrot à œil d'or aux BEH ou la Grande Aigrette à Virelles, qui se fait, d'ailleurs, de plus en plus régulière dans nos régions, hors période hivernale. Chose inhabituelle, deux à trois Goélants pontiques seront également toujours présents en mai aux BEH.

Inexorablement, comme chaque année, les retours se sont succédés aux dates habituelles : la première Hirondelle rustique le 18/03 à Roly. Si les dates des retours sont à peine plus tôt ou habituelles, la météo exceptionnelle de mars ou d'avril a eu une répercussion notable sur les oiseaux sédentaires, des nidifications très groupées, par exemple des nichoirs à mésanges tous occupés à la même date. Les migrateurs d'avril rentrent rapidement sur les sites et la nidification est vite entamée. Par exemple, l'Hirondelle rustique bien présente dans les villages fin mars - début avril avec les mâles qui chantent et qui se disputent les nids. Par contre, en mai, mauvais temps, nichées de mésanges avec mortalités de 20 à 30 % des jeunes.

Le passage des limicoles a été finalement peu discret ce printemps au vu de l'absence de milieux vraiment favorables, beaucoup de sites asséchés ou ne présentant pas de plages de vase attractives. Du côté rareté, un Oedicnème criard est contacté à Ragnies. Le passage du Pluvier Guignard sera de nouveau remarqué dans les plaines de Clermont, ce qui nous a valu quelques belles photos en prime. Et puis, il y a aussi le Busard cendré et la Cigogne noire, par exemple, qui continuent à apprécier notre belle région. Le Bruant zizi qui chante à Trignolles. Des Guépriers d'Europe à Cul-des-Sarts. Et bien d'autres choses encore...



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure

ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse



Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : L'espèce est signalée sur les sites traditionnels d'observation avec tout au plus 3 ex. le 17/03 à Roly. Un couple est repéré à Virelles le 24/03. Deux sujets sont renseignés le 05/04 à la Plate Taille (BEH). En avril, 1 ex. isolé à Virelles le 06/04 et un couple le 08/04 à Roly. On termine avec 2 ex. sur un étang ardennais à Brûly-de-Pesche le 07/05.

Grèbe castagneux, Lac du Der, le 07/05/2007.

Photo : Alain Piette.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Aucune nichée n'est renseignée pour cette période. Des parades sont observées à Roly, aux BEH et à Virelles. Un maximum de 15 ex. est noté à Virelles le 17/03. Curieusement, aucune donnée pour ce plongeur piscivore en mai.



Grèbe huppé, Lac du Der, le 07/05/2007.
Photo : Alain Piette.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Pas d'observation printanière à Roly où l'espèce a été soupçonnée nicheuse en 2006. Par contre, pas moins de 18 ex. le 07/04 à la Plate Taille (BEH) : record régional pour l'espèce! Le lendemain, il ne reste qu'un exemplaire au rendez-vous... Ailleurs, 2 ex. sont admirés à Virelles le 04/04 et un couple au même endroit le 21/04.

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Le dernier suivi mensuel de mars donne 28 ex. le 17/03 à Roly, dont une vingtaine d'adultes. 74 ex. sont dénombrés le 19/03 aux BEH à Falemprise dont 24 immatures. Deux jours plus tard, 38 ex. sont estimés à Virelles. Peu de grandes formations noires sillonnant le ciel vers le nord sont observées à l'exception de 30 ex. en vol actif le 01/04 à Virelles, 26 ex. sur le même site le 05/04 et toujours à Virelles, 39 ex. en remontée migratoire le 07/04. 30 ex. survolent Sart-en-Fagne vers l'est le 10/04. Tout au plus 7 ex. le 21/04 à Roly. 19 ex. sont présents à Virelles le 26/04. Quatre données pour le mois de mai avec 2 ex. survolant la Calestienne à Nismes le 01/05, le même jour un ex. à Mariembourg, un ex. à Nismes le 20/05 et 7 ex. à Virelles le 23/05. Aucun suivi détaillé de la héronnière de Couvin ne nous permet de dire si le Grand Cormoran était fixé sur le site en 2007. Néanmoins, un exemplaire adulte y est signalé au moins jusqu'au 27/04.

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Le grand héron blanc a fait l'objet d'un suivi durant la mauvaise saison par Laurent Crépin. Notre chronique a reçu 55 observations. Les meilleurs sites sont incontestablement Roly et Virelles. En mars, 16 ex. à Roly le 04 et 12 ex. au dortoir le 10. A Virelles, les sites à grenouilles rousses sont visités par l'espèce : pas moins de 16 ex. le 12/03 et un beau chiffre de 26 ex. le 14/03 sur le même site. Les observateurs matinaux de l'aube sauvage du 15/03 à Virelles admireront 17 ex. Le 17/03, 9 ex. sont comptés au dortoir de Roly. Encore 15 ex. à Virelles à la fin du mois. Ailleurs, en mars, l'espèce est surprise en prairie à Fagnolle (2 ex. le 06/03) et à Dailly (2 ex. le 10/03). En avril, le comptage du 04 donne le retour de 18 ex. au dortoir de Virelles. En Ardenne, 1 ex. isolé est noté le 05/04 à l'Escaillière. Après 12 ex. le 06/04 à l'étang de Virelles, les effectifs de ce bel échassier chutent pour ne plus dépasser la dizaine d'unités après le 08 avril. On notera 3 ex. dans la Prée à Aublain le 14/04, 1 ex. le 21/04 à Roly au Fraity et on clôturera cette belle série avec 3 ex. le 07/05 à Virelles. Comme pour l'année précédente, aucun indice réel d'installation dans les secteurs prospectés.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Tout au plus 14 mentions pour le plus connu de nos hérons. Deux données se rapportent à la reproduction. L'espèce récidive aux BEH où +/- 10 nids sont comptés le 29/04. La petite colonie du Ry de Fagnolle est estimée à 5 ou 6 couples comme en 2006. Le Héron cendré n'est pas confirmé dans l'unique nid trouvé l'année passée à Virelles mais il semble avoir néanmoins niché à un autre endroit du site sans que le nid ne soit découvert. Au parc St-Roch de Couvin, une vingtaine de couples comme d'habitude en 2006 et 2007.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : 19 données dans notre secteur pour une espèce prestigieuse et discrète. Après deux premières observations dans le pays de Chimay avec un exemplaire le 08/03 suivi d'un autre le 15/03, un ex. est renseigné de Mariembourg le 28/03 et puis, il faut attendre le dernier jour du mois pour surprendre un oiseau en vol à Rance et 2 ex. prendre un courant ascendant à Sart-en-Fagne. Deux ex., probablement un couple, cerclent au-dessus d'un secteur, où l'espèce a déjà niché les 09 et 12/04. Un oiseau est aussi contacté le 08/04 à Baileux. La région de Philippeville est aussi citée à plusieurs reprises. La fagne rolygeoise est visitée en avril avec un sujet les 18 et 22/04. La reproduction est envisagée sur l'entité de Viroinval. Un autre couple niche aussi avec succès dans la forêt fagnarde. La cigogne noire est renseignée à Virelles les 02 et 25/05 avec chaque fois 1 ex. La nidification est possible aussi dans l'entité de Momignies, avec l'observation d'un ex. en forêt le 13/04. Ailleurs, 1 ex. est noté à Monbliart et une dernière mention d'un individu le 27/05 à Solre-Saint-Géry.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Migration pré-nuptiale relativement faible avec un seul stationnement prolongé et un seul indice d'installation. Trois ex. survolent Fagnolle le 05/03, vus en soirée par O. Decocq. Trois ex. (les mêmes?) sont ensuite renseignés par la propriétaire d'une ancienne saboterie à Nismes où les oiseaux dorment chaque nuit sur le haut de l'ancienne cheminée en briques, puis se réduisent à deux exemplaires, dont l'un est vu branches au bec. Malheureusement vers la fin mars, plusieurs jours de mauvais temps se suivent avec neige, grêle, averses et grand vent, les oiseaux désertent le site, selon Marc Lambert. Un ex. survole l'étang de Virelles le 21/03; l'espèce y sera revue le 02/05 avec toujours un seul exemplaire. Plus au nord, on renseigne un isolé le 03/04 à Gourdinne. Un ex. en vol le 07/04 à Frasnes-lez-Couvin et un autre posé à Nismes le 11/04. 2 ex., probablement 1 couple, survolent Aublain vers le sud à la date du 15/04. Un exemplaire est posé dans un champ labouré à Cul-des-Sarts le 22/04. Une dernière mention avec 1 ex. s'attardant à Froidchapelle le 24/05.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Le plus lourd de nos palmipèdes reste fidèle aux grands plans d'eau mais ne niche pourtant pas partout. Roly accueille un minimum de 2 couples (couvaision en mars). Couvaision de trois œufs à Petite-Chapelle. A Virelles, si l'on excepte des accouplements vers le 24/03, les oiseaux ne semblent pas pressés de nicher. Un maximum de 8 ex. le 02/05 à l'étang de Virelles.



Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Comme en 2006, les derniers hivernants seront vus dans le secteur des BEH avec 4 ex. le 04/03 et un dernier le 11/03 à Erpion.

Cygnés chanteurs,
Erpion, le 03/03/2007.
Photo : Philippe Deflorenne.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Remontée migratoire apparemment sans relief avec 24 ex. le 02/03, en vol, à Petite-Chapelle et un seul ex. noté aux BEH le 12/03.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : A Virelles, la plus abondante des oies d'origine captive ne passe pas inaperçue. L'îlot est un reposoir souvent visité par cet anatidé bruyant. Le 21/05, on y compte 22 adultes. Plus tôt, sur ce même plan d'eau, une ponte de 3 œufs est découverte sur l'île principale. Roly est apprécié par notre échappée sans oublier des localités comme Fagnolle, Petite-Chapelle, Mariembourg, Merlemont, Treignes et Sautour.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Souvent détenue en captivité, cette petite oie est surprise à Sart-en-Fagne avec 4 ex. le 18/03 et 1 ex. le 31/03.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Surtout contactée à Virelles durant toute la période avec un maximum de 4 ex. le 25/03 et le 02/05. Pas de nidification en cours mais accouplement signalé le 04/03. L'oie du Nil, quoique moins abondante que l'espèce précédente, est fréquemment signalée. On peut citer 2 ex. le 10/03 à Dailly, 1 ex. stationnant aux BEH le 10/03 et un couple à Frasnes-lez-Couvin le 15/05. Elle est aussi citée de Petite-Chapelle en mars et avril.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : A l'instar de l'espèce précédente, les casarcas présents chez nous sont d'origine captive. Ce beau palmipède au plumage fauve orangé a une répartition sud orientale. Un ex. est bien observé à Virelles du 27/03 au 12/05. Du 14 au 26/05, un couple se fixe sur le site et parade le dernier jour.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Passage printanier anecdotique pour le "canard des dunes". Rien en mars mais 4 ex. signalés à Virelles le 17/04. Le lendemain, un isolé est renseigné sur la Plate Taille aux BEH. Peut-être le même individu le 23/04 à l'Eau d'Heure. En mai, 5 ex. sont remisés sur l'étang de Virelles à la date du 09.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Chute évidente des effectifs transitant par les BEH par rapport aux années précédentes: seulement 3 ex. le 25/03 et 8 ex. le 10/04 sur la Plate Taille. Il est possible que le secteur de Falemprise n'ait pas été visité à cette période. Pour Virelles, un maximum de 8 ex. le 17/03 et pas de mention pour le mois d'avril.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Bien maigre bilan pour une espèce dont la population réellement sauvage semble en déclin! A peine 12 données nous sont parvenues avec quelques mentions de nicheurs à Virelles et des contacts visuels à Thy-le-Château, Nismes, Macon, Monceau-Imbrechies et aux BEH.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Migrateur régulier en mars, ce canard finement dessiné dans ses formes est noté à 6 reprises. Un couple le 12/03 aux BEH. Le 17/03, on repère 20 ex. à Roly et une belle troupe de 37 ex. à Virelles. Par la suite, 3 ex. le 23/03 et 2 ex. le 26/03 toujours à Virelles. En avril, une femelle est reconnue le 14/04 sur le même site.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Comme l'espèce précédente, une remontée pré-nuptiale ou une fin d'hivernage sans réel relief. Les bons sites des BEH ne donnent que 4 ex. le 29/03, rien en avril et 1 isolé le 08/05 à Falemprise. Une seule mention à Roly avec 1 mâle le 07/03. Une série d'observations sur Virelles avec le meilleur chiffre le 25/03 avec 10 ex. 2 données en avril avec 2 ex. le 01/04 et 3 ex. le 05/04. En mai, 2 couples s'intéressent à Virelles le 03 et on clôturera avec 1 mâle le 26 sur le même plan d'eau. Comme nous l'avions déjà signalé précédemment, le canard chipeau est un nicheur plus que potentiel dans les ceintures marécageuses des étangs régionaux.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : La fin d'hivernage et le passage pré-nuptial du plus petit de nos anatidés est loin d'être spectaculaire. L'espèce reste régulière jusqu'au début de la troisième décade d'avril. En mars, à Virelles, un maximum de 20 ex. le 11/03 et de 22 ex. le 17/03. Roly accueille 25 ex. le 18/03. Moins visité, le site de Donstiennes cache 15 ex. le 29/03. 23 ex. sont présents le

05/04 à Virelles. Le lendemain, 2 couples sont observés sur la Plate Taille (BEH). Dernier contact pour cette chronique avec un couple le 21/04 à Virelles. Aucune donnée en mai pour ce barboteur qui a déjà niché à Virelles.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Quel plaisir d'observer ce migrateur au long cours barboter dans des eaux peu profondes riches en végétation. Premier retour le 29/06 avec une femelle à Falemprise (BEH) et un couple surpris le même jour à Donstiennes. Régulier à Virelles tout au long d'avril avec tout au plus 3 ex. le 11/04. En mai, un mâle le premier jour du mois et peut-être le même individu le 03 à Virelles. Aucun comportement pré-nuptial n'est renseigné sur les rapports.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : 43 données pour le Canard souchet. Le passage s'amorce en mars sans véritable relief. On compte 10 ex. le 13 et le 27 sur Virelles. Mais ce sont les BEH qui sont à la page avec 17 ex. le 06/04, 43 ex. le 09 et 34 ex. le 10/04. Un record régional est atteint sur ce même site avec 182 ex. le 15/04. On retombe à 21 ex. le 16/04 à Virelles. De nouveau 25 ex. le 19/04 aux BEH. Par la suite, fléchissement logique pour laisser des retardataires à Roly, 2 ex. le 03/05. Aux BEH, 1 ex. le 04/05 et un couple à Falemprise le 08/05. On termine avec un mâle le 11/05 à Virelles.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : La plupart des données de cet anatidé plongeur concernent l'étang de Virelles. Les oiseaux remisés sur l'étang sont régulièrement comptés: 240 ex. le 03/03, 180 ex. le 17/03, 34 ex. le 06/04. Ailleurs, contingent assez faible comme 2 ex. le 06/04, 7 ex. le 08/04 et 2 ex. le 21/04 à Roly. Aux BEH, tout au plus 6 ex. le 15/04. Curieusement aucune donnée pour le mois de mai.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Observation sur les trois sites les plus visités dans la région avec pour les BEH un maximum de 10 individus le 10/03. A Roly, un maximum de 15 ex. le 21/04. Virelles accueille le plus grand nombre de morillons avec 70 ex. le 17/03 et 140 ex. le 05/04. En mai, très peu d'oiseaux renseignés sur ce dernier site.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : A part un mâle à Roly, la plupart des observations de garrots se font aux BEH et à Virelles. La dernière observation remonte au 29/04 aux BEH. C'est particulièrement tardif pour cette espèce hivernante.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Roly est le seul site à accueillir ce magnifique anatidé. Jusqu'à 9 individus sont observés ensemble. Les derniers individus nous ont quittés à la mi-mars pour nicher dans leurs forêts humides de Scandinavie ou du sud du cercle arctique en Russie.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Roly, Virelles et les BEH sont les uniques cadres des observations de ce trimestre. A cela il faut ajouter l'observation d'un couple le 03/03 au parc Saint-Roch à Couvin. Le même jour, Anne Sansdrap en a observé 7 couples à Roly. Alain Piette observa le dernier individu, une femelle, le 07/04 à Virelles.

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) : Deux observations de ce canard américain : un mâle à Virelles, début mars, et sans doute le même individu un mois plus tard.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Mis à part une donnée le 28/04 à Roly, les bondrées sont arrivées au mois de mai. Le 10, un individu en phase claire est observé à Roly. Le 18/05, 1 ex. est vu à Chimay. A Mariembourg, Marc Lambert en observe 2 cerclant au-dessus du bois de Roly et, le 27, une festonnant et une autre se nourrissant dans un abreuvoir à bétail à Nismes. Sébastien Carbonnelle observe une parade le 28/05, à Aublain.

Milan noir (*Milvus migrans*) : Le premier individu de retour des régions subsahariennes est observé le 01/04 par Marc Lambert, à Virelles. Le 3, à Gerpinnes, Alain Paquet observe un individu posé dans un champ, au sol nu, se nourrissant de vers de terre. Bernard Hanus en observe un transportant des matériaux pour la construction du nid à Bailièvre, le 12. D'autres observations ont été signalées aux BEH, à Erpion, à Froidchapelle, à Pesche, à Clermont-lez-Walcourt, à Somzée et à Vaulx.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Le Milan royal hiverne généralement dans la région méditerranéenne et, par conséquent, est plus tôt chez nous que son cousin noir qui descend bien plus bas. Les individus observés dans l'ESEM, lors de ce trimestre, sont de passage. Maximum 4 exemplaires sont renseignés à Baileux le 08/04. Alain Paquet a trouvé un exemplaire mort avec des excréments de renard sur les ailes, le 10/04, à Romedenne.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Quelques individus en migration sont observés dans la région dès le 01/04 (Senzeille, Bailièvre et Clermont-lez-Walcourt). Toutefois tantôt un mâle, tantôt une femelle sont observés à Virelles... Le 27/04, un individu est observé posé dans un champ à Tarcienne, il s'agit d'un mâle de 2^e été.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Ce busard discret cet hiver est observé le 04/03 à Saint-Aubain. Un individu vole bas à Virelles, le 11/03, d'autres sont vus à Vierves-sur-Viroin, Saint-Amand, Villers-Perwin, Gonrieux, Baileux. Bernard Hanus observe un couple en migration à Bailièvre, le 09/04. Il observe également un exemplaire en migration à Thuillies ainsi qu'un ex. sur place, le 22/04. Dès lors, aucune observation et ce jusqu'à la fin du mois de mai.



Busard cendré, le 13/05/2007, Clermont.
Photo : Fanny Ellis.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : C'est à la fin avril que le Busard cendré revient chez nous. Le 26/04, Bernard Hanus observe un mâle bagué de retour sur son site de nidification, sans doute le même individu que le nicheur de 2006. Le 27/04, Marc Lambert observe un migrateur à Mariembourg se diri-geant vers le nord. Le 01/05, Frédéric Vanhove observe un mâle à Virelles et le 09/05, Georges Horney observe une femelle chassant à Somzée le 09/05. Toutes les autres observations se feront sur le site de nidification adopté depuis trois ans. On observe jusqu'à 3 femelles et 2 mâles jusqu'à la formation de deux couples qui s'installent dans le même champ de blé. Parades, accouplement, passage de proies, construction du nid seront observés.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Une femelle est observée à Gonrieux, le 02/03. Un couple parade le 10/03, à Le Mesnil. Un couple crie à Robechies, le 15/03. Des cris sont également entendus à Vierves-sur-Viroin près d'un nid réaménagé, le 07/04, ainsi qu'à Brûly, le 28/05. A Virelles, Sébastien Carbonnelle observe un ex. attaquant une sarcelle, le 25/03. Un exemplaire est aussi contacté à Dailly le 31/03. Le 09/04, un couple est observé volant sur son territoire à Bailièvre. Le 13/04, un mâle est observé en face de la grotte à Roly et le 24/04, à Mariembourg.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Ce petit rapace est observé régulièrement un peu partout dans l'ESEM au cours de ces trois mois. Un couple parade à Robechies, le 15/03. Un couple est observé à Bailièvre, le 12/04. Ce même jour, à Dailly, Charles Dordolo a observé un ex. s'étant

heurté dans une vitre de sa maison. Il avait un étourneau dans les serres, qu'il est allé dépecer un peu plus loin.

Buse variable (*Buteo buteo*) : La buse est très commune dans la région. De nombreux ex. sont signalés un peu partout, parfois isolés, parfois en nombre. C'est ainsi que 9 ex. sont signalés le 02/03, à Villers-en-Fagne, et le 04/03, à Treignes. 16 ex. planent ensemble à Bailièvre, le 12/04. 20 ex. sont observés à Roly, le 11/03 et 65 ex., en migration, sont comptés depuis un même poste d'observation, à Hermeton-sur-Meuse, le 04/03.



Proie peu banale pour une Buse variable : une Couleuvre (à collier ou coronelle), Nismes, le 14/04/2007. Photo : De Meirsman Johan

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : De retour du sud d'Afrique, ce rapace piscivore a fait son retour le dernier jour de mars. Alain Paquet en a longuement observé un en vol stationnaire à Villers-le-Gambon, le 31/03. Il plongeait à trois reprises. Un ex. est observé à Virelles, le 08/04, un autre est posé à l'orée du bois à Bailièvre, le 09/04 et un troisième passera par ce même village, le 12/04.



Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Bien qu'assez commun, ce faucon est trop rarement signalé. Un ex. est signalé à Virelles, le 04/04. Un couple a installé son nid dans la carrière de Loverval.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Deux individus sont observés séparément à Clermont-lez-Walcourt, le 04/03, le 01/05 et le 03/05. Il s'agit d'un mâle adulte et d'un mâle de 1^{er} hiver. Un ex. sera renseigné chassant à Bailièvre, le 08/04.

Faucon crécerelle, Strée, le 24/04/2007.
Photo : Fanny Ellis.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : Le plus élégant de nos faucons est observé, dès le 19/04, à Virelles. Le 26/04, un ex. se dirige vers le nord au-dessus de Mariembourg, le 27 du même mois 3 exemplaires filent vers l'est dans les plaines de l'Eau Blanche. Un couple cherche un territoire le 03/05, à Castillon, alors que deux autres sont déjà cantonnés à Ragnies et à Thuillies. Un ex. est observé à Dourbes, le 10/05 ; 1 autre à Virelles, le 26/05. Un couple est observé à Sautour, en mai également.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Un adulte est observé le 15/03 à Thuillies. Le même jour, un ex. chasse un étourneau dans la roselière de Virelles. Dès le 08/03 et jusqu'au 20/05, un individu brun, de 1er hiver, est régulièrement observé aux BEH, le plus souvent sur la tour. Le 22/05, c'est un mâle adulte qui est posé sur la tour et il est en galante compagnie. Les deux faucons volent un moment de concert. Une semaine plus tard, le couple fait des cabrioles en vol. Un ex. est observé le 13/04, à Vierves-sur-Viroin, attrapant une chauve-souris. Et, pour la première fois depuis vingt ans, un couple niche dans une carrière de la région. Le site de nidification sera trouvé le 30/05, 2 jeunes s'envoleront quelques jours plus tard.

Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*) : Non seulement plusieurs traces de l'oiseau le plus discret de notre avifaune ont été relevées dans différentes communes, mais des individus ont été observés dans l'ESEM dont 2 couples.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Plusieurs individus sont observés dans la région de Strée (2) ainsi que dans la région de Clermont-lez-Walcourt (3 couples).

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Début mai (le 5), le chant de cet oiseau farouche se fait entendre. Un chanteur est entendu à Mettet, un à Tarcienne, un à Niverlée, un à Nismes, 2 à Boutonville, 2 à Thirimont, 2 à Clermont-lez-Walcourt.

Perdrix grise, Clermont, le 28/04/2007.
Photo : Fanny Ellis.



Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Ce phasianidé est très présent dans nos campagnes, mais peu renseigné avec, par exemple, 2 individus signalés à Dailly, 1 à Chimay, 6 à Macon, 3 à Monceau-Imbrechies et 4 à Clermont-lez-Walcourt.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Un individu est entendu à Roly le 17/03.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Un seul chanteur est entendu au cours de la période. Le 28/05, Arnaud Laudelout entend cet oiseau discret dans un pré de fauche fagnard...

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Peu de mentions, cette année encore, pour cet oiseau qui est certainement plus présent que les rapports d'observation ne le laissent supposer. Une poule est observée à Roly, le 13/03 et le 21/04, 2 à Virelles, en début avril, 1 à Vierves-sur-Viroin, le 29/03, 3 à Monceau-Imbrechies, le 13/04, 1 à Mazée, le 19/04 et 1 à Treignes, le 29/05. Marc Lambert observe un couple sur un nouveau site de reproduction à Mariembourg, au cours des mois de mars et d'avril.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Bien plus présente que sa cousine, la foulque est également moins farouche. Une dizaine de foulques sont observées à Roly ainsi qu'aux BEH, une est observée à Monceau-Imbrechies et 16 individus à Virelles, début avril. Mais ici encore, les données sous-estiment le nombre réel d'oiseaux présents dans la région à ce moment.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Quelques passages en mars dont un de 80 individus à Hermeton-sur-Meuse le 04/03. Un individu semble avoir fait une halte prolongée à Romedenne, le long de l'Hermeton, pendant quelques semaines. Il n'a jamais été vu, mais entendu.

Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) : Le 29/04, Bernard Hanus observe, en soirée, un oiseau dans la plaine de Ragnies, se nourrissant activement. Il était encore présent à la nuit tombée.



Oedicnème criard, Ragnies, le 29/04/2007. Photo : Bernard Hanus.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Ce petit limicole n'a été observé qu'en avril. Au début du mois, jusque trois individus sont observés aux BEH. Un individu est entendu à Frasnès-lez-Couvin, le 11/04. 2 individus sont observés à Virelles, au milieu du mois. 3 ex. sont ensuite vus aux BEH, le 29.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : De passage à la mi-mai, jusqu'à 5 individus ont été observés le 12 aux BEH qui sont le seul cadre des observations.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Bernard Hanus observe un mâle à Clermont-lez-Walcourt, le 22/04. Le 1^{er} mai, il observe deux individus nuptiaux, en début de soirée, toujours à Clermont.





Pluvier guignard
Clermont "Viscours"
1er mai 2007



Pluvier guignard
Clermont "Viscours"
1/05/07

Pluvier guignard, Clermont, le 01/05/2007. Photos : Bernard Hanus

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : 26 individus sont observés en vol à Castillon, le 08/03. Une semaine plus tard, 28 individus sont au dortoir dans un labour, à Castillon également.

Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*) : Le 09/05, un groupe exceptionnel de 40 individus est surpris en vol bas (+/- 15 mètres) à Roly. Cette donnée constitue un record régional, de par la quantité d'individus observés. Le même jour, les mêmes observateurs, contactent un autre groupes de 25 pluviers mais l'identité certaine n'a pas pu être confirmée (doré ou argenté?).

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Passage de groupes de 20 à 30 ex. durant la journée du 01/03 à Petite-Chapelle. Le 04/03, 35 vanneaux sont observés à Virelles. Fin du mois, 4 sont posés sur l'île. Un couple parade à Roly, le 06/04 ; 4-5 couples sont contactés à Frasnes-lez-Couvin, le 11/04 ; 3-4 couples sont présents à Fagnolle le 28/04. Quelques individus sont observés, en avril, à Mariembourg, Macon, Salles, Villers-la-Tour, Aublain, Petite-Chapelle, Cul-des-Sarts et Virelles. Espèce certainement en déclin dans nos régions, les chiffres de cette année semblent particulièrement bas.

Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*) : Deux mentions très rapprochées pour ce bécasseau rarement signalé dans notre région : 3 ex. en vol à Virelles le 09/05 et 1 ex. contacté le lendemain aux BEH.

Bécasseau sanderling (*Calidris alba*) : Deux mentions également pour ce bécasseau : 1 ex. posé le 09/05 à Virelles et un autre, un peu plus tard, le 22/05 aux BEH (lac de l'Eau d'Heure). Ce dernier était posé sur un des pontons qui servent habituellement de pré-dortoir aux goélands. Il déambulait entre ces derniers sans paraître gêné le moins du monde par ces 'géants'.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*) : Un exemplaire en mue déjà bien avancée est contacté à Falemprise (BEH) les 26 et 27/05. Il se nourrissait sur le plan d'eau, trotinant sur un muret de séparation immergé.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Une seule observation d'un individu posé dans une flaque dans un labour le 15/03 à Castillon.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : Un premier exemplaire est contacté le 08/04 à Virelles, puis suivront, sur le même site, un ex. le 27/04 et deux ex. le 28/04. Un autre exemplaire, posé dans un champ de lin, est surpris le 01/05 à Clermont-lez-Walcourt. Enfin, quatre oiseaux seront également contactés le 09/05, à Roly, dans un vol de pluviers.

Bécassine sourde (*Limnocryptes minimus*) : Notre plus petite bécassine a été recherchée cet hiver dans la vallée de l'Eau Blanche comprenant les villages de Dailly, Aublain et Boussu-en-Fagne. Un exemplaire y est contacté le 10/03, un autre le 25/03 et finalement 2 ex. le 04/04.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Janvier et février avaient été assez pauvres en Bécassines des marais. Un pic de passage est surtout remarqué de fin mars à début avril. Dans la plaine de l'Eau Blanche, on notera 15 ex. le 10/03, 83 ex. le 25/03 et 32 ex. le 04/04. Un dernier exemplaire sera contacté le 18/04 à Nismes.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Citée de nombreuses communes : Treignes, Sart-en-Fagne, Vierves-sur-Viroin, Rance, Fagnolle, Roly, Petigny ou encore des BEH. Des croûles sont notées du 03/03 au 22/05.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*) : Un pré humide près du décanteur de Frasnes-lez-Couvin va accueillir 2 individus pour une courte halte le 11/04.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Trois mentions pour notre courlis à la tête rayée : 1 ex. le 14/04 à Virelles, le 29/04 à Stave, 2 ex. très actifs courent et capturent des insectes dans un champ et enfin 1 ex. le 09/05 à Roly.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Ce printemps, première donnée régionale le 07/04 à Virelles, ensuite une dizaine de mentions vont se succéder sur avril et mai, mais uniquement de Virelles et des BEH. Maximum 3 exemplaires le 11/05 à Virelles.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Une dizaine de mentions également pour le Chevalier aboyeur entre le 17/04 et le 07/05. Encore une fois, toutes ces observations proviennent de Virelles et des BEH. Maximum 2 ex. les 21 et 24/04 à Virelles.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : 11 mentions entre le 31/03 et le 27/04 pour le 'culblanc'. Cité de Virelles, des BEH, de Baileux, de Petite-Chapelle et aussi de Romedenne. Maximum 3 ex. les 09 et 27/04 à Virelles.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Outre l'hivernage aux BEH, le 'guignette' est signalé à partir du 01/04 à Virelles. Jusqu'au 29/05, il n'y aura pas moins de 22 mentions. Il est signalé de Virelles, Nismes, Petite-Chapelle et des BEH. 14 exemplaires sera le maximum cité le 10/05 aux BEH. Comme chaque année maintenant, des individus de passage seront vus paradant le 24/04 à Virelles.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Une seule observation sur la période d'un individu de premier hiver le 04/03 à Clermont-lez-Walcourt. L'oiseau a été vu se nourrissant dans un labour en compagnie d'autres laridés.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Rapportée uniquement des BEH. Un premier adulte internuptial y sera aperçu en compagnie de deux Mouettes rieuses le 11/04. Le 19/04, 6 adultes nuptiaux accompagnés d'un individu de premier été survolent la Plate Taille. Une dernière observation d'un exemplaire, accompagné de 25 Mouettes rieuses, aura lieu le 23/04 à Falempise.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : A cette période de l'année, la Mouette rieuse est peu abondante dans notre région où elle ne niche pas. On relèvera tout au plus 150 exemplaires le 13/03 au dortoir des BEH. Après cette date, leur nombre diminue encore et ne concerne pratiquement que des immatures.

Goéland cendré (*Larus canus*) : 75 exemplaires sont encore comptés au dortoir des BEH le 13/03, ensuite leur nombre décroît très rapidement et seuls quelques isolés seront encore notés en avril et en mai dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : 150 exemplaires sont comptabilisés au dortoir de la Plate Taille le 13/03. Leur nombre décroît alors lentement sans descendre vraiment en dessous de la barre des 100 individus. Les effectifs remontent ensuite dans la deuxième quinzaine de mai. Le 18/05, leur nombre est estimé à 350 exemplaires, des immatures en très grande majorité.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Les effectifs atteignent tout au plus une centaine d'exemplaires au dortoir de la Plate Taille le 13/03. Après cette date les effectifs diminuent progressivement. En mai, l'espèce a pratiquement disparu, si ce n'est quelques attardés.

Goéland leucophaée (*Larus michahellis*) : Le Goéland leucophaée est présent toute l'année aux BEH. Les effectifs diminuent l'hiver mais retrouvent vite une santé au printemps avec un afflux d'individus immatures. Le 25/05, 68 exemplaires sont comptabilisés uniquement aux pontons situés sur le lac de l'Eau d'Heure. On peut raisonnablement estimer leur nombre total à une centaine d'individus sur le site à ce moment.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Après l'hiver et surtout après le mois de mars, les 'pontiques' sont devenus plus sporadiques aux BEH. Chose étonnante, 2 à 3 jeunes individus, nés en 2006, ont décidé de prolonger leur séjour chez nous et ont été présents durant toute la période. En mai, l'observation de cette espèce dans l'ouest de l'Europe est très rare et sa présence à cette époque encore très nettement méconnue...

Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*) : Notre Goéland à ailes blanches adulte a été contacté pour la dernière fois au dortoir de la Plate Taille le 03 mars au soir. Il y était présent sur le site depuis le 07 janvier. Vous pouvez voir à ce sujet notre article dans notre numéro précédent.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Deux mentions seulement, en provenance de Virelles, d'individus en migration : 2 ex. le 10/04 et 1 ex. le 12/05. En juin-juillet, assistera-t-on de nouveau, comme nous l'avons vécu en 2006, à quelques acrobaties de la part de ces gracieux oiseaux? Notre prochaine « Grièche » devrait pouvoir nous en dire plus...

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Petit sternidé de passage dans nos régions, la Guifette noire sera signalée à 13 reprises entre le 01 et le 24/05. Encore une fois toutes les mentions proviennent de Virelles ou des BEH. Le nombre maximum d'oiseaux observés est de 9 ex. le 21/05 aux BEH.



Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Le Pigeon colombin est souvent moins abondant dans le sud de l'ESEM qu'au nord de cette zone. Néanmoins, il est signalé en avril et en mai des villages de Treignes, Monceau-Imbrechies, Rome-denne, Dailly, Mariembourg, Nismes et de Sautour. Dans ce dernier village et dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie, Alain Paquet estime le nombre de couples nicheurs à 10.

Pigeon colombin, Thirimont, le 30/03/2007.
Photo : Fanny Ellis.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Sans doute considéré comme très commun, l'espèce est signalée uniquement de Chimay, Macon, Cul-des-Sarts et Monceau-Imbrechies.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : La Tourterelle turque n'est pas non plus très renseignée si ce n'est à Macon, Monceau-Imbrechies ou Villers-la-Tour. Une mention spéciale d'un individu leucique (défaut de pigmentation) observé en mai à Mariembourg.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : La première Tourterelle des bois réapparaît, pour la première fois ce printemps, le 27/04 à Mariembourg. Ensuite, les observations vont se succéder. Les maxima seront atteints à Cul-des-Sarts avec 3 chanteurs le 18/05, à Niverlée avec 3 chanteurs également le 20/05 et à Treignes avec 4 chanteurs le 10/05. Dans cette dernière localité, Olivier Roberfroid la renseigne comme encore bien présent en milieu forestier. Elle reste néanmoins bien souvent un nicheur dispersé et peu abondant...

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Le premier chanteur régional est surpris le 03 avril à Nismes. C'est certainement une espèce qui marque les mémoires parce qu'il est cité de très nombreux villages: Mazée, Treignes, Ham-sur-Heure, Bailièvre, Romerée, Couvin, Aublain, Roly, Virelles, Froidchapelle, Vierves-sur-Viroin, Tarcienne, Le Mesnil, Dailly, Sautour, Senzeille, Petite-Chapelle, Nismes, Niverlée et Olloy-sur-Viroin. Rappelons que, dans notre région, le coucou présente encore de belles densités.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : La ‘dame blanche’ est également bien présente dans le sud de l’ESEM. Pour cette période elle est renseignée de Treignes, Nismes, Froidchapelle, Aublain, Presgaux, Rance et Mariembourg.



Paul Michaux nous transmet ces photos prises ce printemps à Merbes-le-Château.
Elles concernent un site de nidification peu banal d'Effraie des clochers. Site découvert par Dominique Orban

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Le sud de l’ESEM n’est pas en reste non plus en ce qui concerne les populations de notre plus petite chouette. Elle est citée pour cette chronique de : Mariembourg, Aublain, Tarcienne, Treignes, Macon et Roly.



Chouettes chevêches, Nalinnes, le 11/04/2007. Photo : Fanny Ellis.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Très abondante en milieu forestier. Une idée des densités : Alain Paquet, dans le cadre de l’Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie, estime à 20 chanteurs le carré de Sautour. Olivier Roberfroid, quant à lui, en signale 7 chanteurs entendus depuis le village de Treignes entre mars et avril.

Une proie originale pour la Chouette hulotte !

C'est en descendant vers Yvoir aux environs de minuit que j'aperçois au milieu de la route deux yeux et des plumes en bataille : une chouette hulotte. Juste le temps de l'éviter. Je fais demi-tour, persuadé qu'elle a été blessée par un véhicule. Arrivé à sa hauteur, je constate qu'elle se porte bien, ce qui n'est apparemment pas le cas de la pie qu'elle tient dans ses serres et qui remue encore. Je suis à deux mètres d'elle et elle se décide alors à s'envoler sans parvenir à emporter sa proie.

Elle se perche à quelques mètres du sol sur un chêne et attend visiblement que je m'éloigne, insensible à la deuxième pie, une branche plus haut, qui crie tant qu'elle peut. Je reprend donc la route en constatant que le futur repas de la chouette se traîne lamentablement vers la haie la plus proche. J'imagine qu'elle n'aura pas fait long feu après mon départ.

Didier Cavelier

Ndlr : La Chouette hulotte se nourrit principalement de campagnols, de différentes espèces de rongeurs, d'oiseaux, et de diverses autres proies. Cette observation nous rappelle qu'elle se nourrit aussi de proies plus grosses. Géroutet cite par exemple : le Pigeon ramier, le Faucon crécerelle ou encore de jeunes hiboux.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Le suivi des grands-ducs est réalisé chaque année par des membres de l'Institut des Sciences Naturelles. Voici ce que nous en dit Didier Vangeluwe :
« Les Grands-ducs ne finissent plus de progresser. Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, sans parler du bord de Meuse, la population tourne autour de 10 couples et pour toute la région wallonne on dépasse la soixantaine! Par contre, le taux d'échec semble important tandis que la taille des nichées se réduit, ceci est probablement à mettre en relation avec l'augmentation de densité. »

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Si tous les rapaces nocturnes, que nous venons de citer, présentent de belles densités dans notre région, il n'en est pas de même pour le moyen-duc. Par rapport à ce que nous avons connu, il y a quinze ou vingt ans, les effectifs ont fondus comme neige au soleil. Une seule mention pour cette chronique d'un chanteur à Roly le 15/04 !!!

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Très rare et très localisé notamment dans les grandes coupes à blanc, l'engoulevent est, pour cette période, cité une fois, en mai dans la partie ardennaise de notre région.

Martinet noir (*Apus apus*) : Le premier Martinet noir de ce printemps est observé le 11 avril à Virelles. Un passage très soutenu, en matinée et en soirée, est renseigné à Clermont-lez-Walcourt le 01 mai. Il diminuera dans les jours qui suivent. Au niveau des densités on peut citer une estimation d'une dizaine de couples nicheurs pour le village de Treignes.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Les derniers hivers doux ont certainement permis de maintenir la population du martin-pêcheur à un bon niveau. L'espèce est renseignée en divers endroits sur toute la période. Elle est ainsi citée de Mariembourg, des BEH, Treignes, Virelles, Roly, Le Mesnil, Mazée, Vierves-sur-Viroin, Olloy-sur-Viroin, Boussu-en-Fagne, Petite-Chapelle, Nismes ou encore Petigny.

Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) : Observation peu banale de 5 à 6 exemplaires survolant Cul-des-Sarts en vol désordonné le 14 mai à midi. Cette donnée est étonnante parce que les oiseaux prospectaient les berges de l'Eau Noire sur son parcours en bocage herbager. Rappelons qu'une installation dans nos régions n'est pas impossible si les oiseaux trouvent des petites falaises, des berges ou des parois propices à la nidification. Une attention toute particulière doit donc être portée à l'espèce en cas d'observation...

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : Chaque année, une ou deux données, pour 2007, une seule le 24/04 où un chanteur est entendu à Froidchapelle, donnée à priori sans lendemain...

Pic vert (*Picus viridis*) : Quelques données ne reflétant cependant pas le véritable statut de cette espèce relativement abondante dans le sud de l'ESEM.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Un peu partout, le grand pic est signalé: BEH, Dourbes, L'Escaillère, Sart-en-Fagne, Sautour, Virelles, Frasnes-lez-Couvin, Petigny,... On est bien loin de la situation constatée autrefois...

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Signalé à Aublain, Treignes, Chimay, Dailly, Monceau-Imbrechies, Seloignes mais finalement très présent chaque fois qu'il y a des forêts ou des grands arbres... Deux exemplaires se délectent de boules pour mésanges le 19/03 à Jamioulx.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : 21 mentions au total pour ce pic des veilles chênaies et autres aulnaies... Au niveau densité, c'est au minimum 10 chanteurs qui seront dénombrés à Robechies le 15/03.

Pic épeichette (*Dendrochopos minor*) : Espèce relativement bien répandue, mais comme bien souvent, trop peu de données pour être exploitées...



Alouette des champs, Clermont, le 12/05/2007.

Photo : Fanny Ellis.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Le statut actuel de cette espèce ne semble pas vouloir évoluer ; aucun nicheur n'est renseigné. 1 ex. en vol, le 01/03 à Fagnolle et 3 migrateurs en halte dans une frise rase le 21 du même mois à Mariembourg.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Étonnement peu de données pour cette espèce relativement commune dans les divers milieux ouverts régionaux... En nombre, retenons juste les 27 ex. observés le 27 mars à Beaumont.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Virelles voit les premiers arrivages de cette petite hirondelle de couleur brune: 1 ex. le 29/03. 20 ex. au maximum à cet étang le 07/04. Les rares autres mentions: 1 ex. le 14/04 à Couvin et 1 ex. aux BEH le 08/05... Peu de données au vu des quelques colonies régionales...

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Des mentions un peu partout, retenons-en les premières: quelques-unes à Roly le 18/03, 1 ex. le 24 du même mois à Virelles. Pour les maximums, c'est le mois d'avril qui nous apporte les plus belles concentrations : 90 ex. le 03 aux BEH et 80 ex. le 07 à Virelles. Cela reste bien peu...

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Cette année, l'individu observé à Virelles le 15/03 fera démentir le fait que cette hirondelle est généralement considérée comme étant la plus tardive des trois...

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : C'est à Mazée que le parachutiste fera s'est premières manœuvres le 05/04, une donnée dans les normes, bien que pas des plus hâtives... Suivront des mentions à Aublain, Bailièvre, Castillon, Monceau-Imbrechies, Roly, Petigny, Sart-en-Fagne, Senzeilles, Treignes, Virelles,...



Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Hâtif, mais en rien exceptionnel pour des premiers chants, 1 ex. en parade à Petite-Chapelle le 02/03, aussi, 1 chanteur et 2 individus mentionnés au Vivi (Roly) le 03/03. Des migrateurs suivront : 60 individus posés à Vaulx le 04/04,... Le dernier passage sera relaté le 14/04 à Tarcienne, sans doute des individus scandinaves généralement moins prompts à entreprendre leur voyage vers les sites de reproduction...

Pipit farlouse, Mariembourg, le 01/05/2007.

Photo : Fanny Ellis.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : 109 exemplaires au dortoir du Vivi (voir article dans le présent numéro) le 03/03. Dernière donnée de ce migrateur en provenance des reliefs d'Europe centrale le 09/04 à Sart-en-Fagne, 1 ex. criant.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Cette espèce est-elle aussi peu représentée que ne le laisseraient croire les 14 données reprises pour cette période? A cette question, les avis divergent... La première nous revient le 26/03 à Romerée, ni trop tôt, ni trop tard, juste dans la moyenne... La troisième décade d'avril voit les premiers nourrissages à Niverlée et Boutonville.

Bergeronnette printanière, Clermont, le 19/05/2007.

Photo : Fanny Ellis.



Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Une seule donnée ce printemps avec un individu observé à Baileux le 21/04 en compagnie de 6 Bergeronnettes printanières types. Aux BEH, le couple nicheur de l'année passée n'y a pas niché cette année. Le champ était planté, cette année, de colza, ce qui n'est pas une culture favorable à l'installation de nos Bergeronnettes printanières au sens large. Celles-ci préférant, de loin, les cultures de céréales d'hiver.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : 20 mentions de cette grande bergeronnette des eaux courantes... En mars et avril, 3 couples sont dénombrés à Couvin le long de l'Eau Noire.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : 22 données pour la période étudiée, c'est très peu pour cette espèce relativement commune... Les 35 individus, observés les 03/03 dans un pré à Mariembourg, concernent des individus fraîchement arrivés... Idem pour les 32 présents à Virelles début avril... La sortie d'une nichée de 5 jeunes est surprise le 31/05 à Cul-des-Sarts.

Bergeronnette grise, Erpion, le 27/03/2007.

Photo : Fanny Ellis.



Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Cette sous-espèce est toujours de passage ici et là au début du printemps avec 1 ex. Le 24/03 à Virelles. Un couple est observé à Baileux le 31/03 et une femelle à Boutonville le même jour. Ensuite, 3 ex. le 31/03 à Chimay, 3 ex. le 03/04 à Gourdinne, ... Les diverses mentions, en provenance de Froidchapelle, laissent quant à elles relativement perplexes : le 28 mars, 1 mâle est observé. Le 12/05, le même individu est à nouveau observé. Il sera revu le 16. Le 18 du même mois, ce mâle est apparié avec une femelle qui laissera des doutes sur son identité exacte : Yarrell ou type ?? La grande discrétion de ces oiseaux laissera donc planer le doute...

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : 11 cantons au moins pour cet habitant des eaux claires et tourmentées : Couvin, Le Mesnil, Lompret, Olloy-sur-Viroin, Romedenne, Seloignes, Surice, Thy-le-Château, Treignes, Virelles, Cerfontaine. Les premiers nourrissages sont repérés à Thy-le-Château le 27 mars.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : 9 mentions ne permettent pas de se faire une idée de l'état des populations... Signalons un total observé de 12 ex. le 13/04 à Monceau-Imbrechies.



Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : A la période considérée, beaucoup sont déjà cantonnés. 150 chanteurs ont été estimés pour le « carré Sautour » dans le cadre de l'atlas des oiseaux nicheurs... Le réseau bocager encore en place dans la région n'est sans doute pas pour desservir cette espèce aux exigences peu prononcées...

Accenteur mouchet, BEH (Falemprie), le 15/04/2007.
Photo : Philippe Deflorenne.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*) : Une donnée permettra sans doute de se faire une idée des effectifs régionaux présents là où les buissons et autres broussailles sont légion: 18 chanteurs sur deux kilomètres de linaires le 15/03 à Matagne-la-Grande. 18 occasions de s'adosser à un arbre, de fermer les yeux et de prendre le temps d'écouter... Que du bonheur !!!

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Le ténor nocturne est sans conteste une de nos vedettes régionales. Le premier chanteur est entendu le 12/04 à Mariembourg, véritable fief pour cette espèce : en avril-mai, ce ne sont pas moins de 39 chanteurs qui seront répertoriés !! De belles concentrations aussi fin avril à Villers-en-Fagnes, avec 5 chanteurs sur 5 ha, sans oublier les 7 chanteurs sur 20 hectares à Soumoy.

Rossignol philomèle, Mariembourg, le 01/05/2007.
Photo : Fanny Ellis.



Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : 1 mâle est observé le 16/04 dans la grande roselière de l'étang de Virelles... Rappelons que l'an passé, une reproduction tardive sur le même site marquait une première nidification régionale... Pour 2007, des nouvelles au prochain numéro...

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Le 06 mars un individu à Petite-Chapelle et puis, le 10 mars à Aublain, Fagnolle et Rance, des mentions à considérer comme relativement hâtives pour ce migrateur. Le lendemain, c'est déjà une femelle qui est observée à Virelles...



Rougequeue à front blanc, Mariembourg, le 01/05/2007. Photo : Fanny Ellis.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Un mois tout rond après son cousin noir, le front blanc est d'abord vu le 10/04 à Mariembourg. Après cette date, des chanteurs un peu partout (Couvin, Lompret, Mazée, Nismes, Rance, Petite-Chapelle, Petigny, Rome-denne, Tarcienne, Virelles, Cul-des-Sarts, Florennes,...) pourvu qu'au moins un grand arbre à vaste frondaison borde un milieu de type ouvert... Chaque année, le même questionnement à la vue de cet oiseau : n'est-ce pas le plus beau représentant de notre avifaune ??

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : 8 données pour cette espèce anciennement nicheuse... Des migrateurs donc dès le 22/04 à Matagne-la-Petite (2 mâles), pour finir avec une femelle en migration tardive le 28/05 à Soumoy...

Tarier des prés, Froidchapelle, le 23/05/2007.
Photo : Philippe Deflorenne.



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Le retour des nicheurs amorcé en février se poursuit en mars dans l'ensemble de la région. Le nourrissage d'un jeune volant est observé dès le 10 mai à Clermont-lez-Walcourt.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Le printemps apporte 12 données de migrateurs entre le 7 avril et le 10 mai à Mariembourg, Castillon, Frasnès-lez-Couvin, Gonriex, Matagne-la-Petite, Soumoy, Clermont-lez-Walcourt et aux BEH. Le 25/4 à Villers-en-Fagne, 1 exemplaire présente les caractéristiques de plumage de la sous-espèce *leucorhoa*, encore appelée Traquet motteux du Groenland (NB : Cette sous-espèce est rencontrée de temps à autre en Wallonie mais une identification certaine nécessite la prise des mensurations complètes).

Merle à plastron (*Turdus torquatus*) : La migration semble assez discrète cette année car seulement 4 données nous sont parvenues : 1 ex. à Mariembourg le 5 avril, 3 ex. à Gonriex le 12, 2 ex. à Virelles le 14 et 1 ex. à Tarcienne le 26.

Merle noir (*Turdus merula*) : Le merle noir est un de nos oiseaux les plus communs. Il est pourtant peu renseigné dans les notes d'observations.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Comme cet hiver, aucun groupe majeur n'est renseigné ce trimestre. 150 ex. le 10/3 forment le plus gros rassemblement, les autres groupes totalisant quelques dizaines d'exemplaires. Les derniers migrateurs sont notés le 21 avril à Romedenne (10 ex.). 1 ex. noté le 28 avril et 2 ex. le 5 mai à Fagnolle suggèrent la seule nidification probable pour la région cette année.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Quelques groupes de migrateurs se glissent parmi les nicheurs : 8 le 29 mars à Macon, 10 le 3 avril à Le Mesnil, 8 ex. le 12 avril à Gonriex, 8 ex. le 13 avril à Monceau-Imbrechies.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : La Grive mauvis est de loin la plus abondante des grives lors de la migration printanière même si le passage 2007 n'est pas des plus spectaculaires. Les groupes les plus importants sont notés le 17 mars à Virelles (400 ex.), le 15 mars à Vierves (300 ex.), le 17 mars à Aublain (200 ex.). 2 chanteurs sont entendus le 4 mars à Treignes et 1 le 3 avril au Mesnil. Le dernier groupe est noté le 4 avril à Virelles.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Les 5 données communiquées paraissent bien maigrichonnes, mais il est vrai que cette espèce discrète est plus facilement détectable à la sortie de l'hiver. La Grive draine est notée à Virelles, Roly, Sart-en-Fagne, Froidchapelle, Nismes et Treignes.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Les premiers oiseaux sont notés à Roly avec 2 ex. dès le 10 avril. Le retour semble se généraliser à partir du 18 avril. Les oiseaux se cantonnent dans divers milieux : fossés, haies, friches, jeunes pessières, prairies humides.

Locustelle lusciniôide (*Locustella luscinioides*) : La présence d'un chanteur les 1^{er}, 7 et 22 mai dans la grande roselière de Virelles suggère la nidification de l'espèce dans un de ses derniers bastions wallons. Plus inattendu, un chanteur est entendu à Roly le 9 mai, même s'il s'agit vraisemblablement d'un migrateur en halte.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Le chanteur observé le 8 avril dans les nouveaux aménagements de l'étang de Virelles est le seul migrateur observé ce printemps 2007.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Plus tardive que sa cousine l'effarvate, la première verderolle chanteuse est signalée à Niverlée le 15 mai. Elle est ensuite citée de nombreuses friches comme à Nismes, Mariembourg, Olloy-sur-Viroin, Boutonville, Fagnolle, Sart-en-Fagne et Mazée.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Pas plus de 3 données ce printemps, toutes en provenance de Virelles où un maximum de 6 oiseaux sont dénombrés le 28 avril.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Après un éclaireur le 5 mai à Mariembourg, il faut attendre le 12 mai avant de trouver de nouvelles mentions de l'espèce. Cette espèce est bien répandue mais jamais très abondante, elle est mentionnée à Gonrieux, Mariembourg, Frasnès-lez-Couvin, Treignes, Cerfontaine, Roly, Olloy-sur-Viroin, Nismes, Vaulx, Virelles, Sart-en-Fagne et Vierves-sur-Viroin. La plupart des chanteurs sont détectés dans des haies en milieu ouvert ou plus rarement en forêt.

Hypolaïs ictérine (*Hippolais icterina*) : L'observation de l'Hypolaïs ictérine est devenue exceptionnelle dans la région. L'oiseau qui chantait dans une haie jouxtant le ravel à Fagnolle, le 10 mai sera vraisemblablement la seule observation pour cette année.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : La babillarde semble avoir été particulièrement bien contactée ce printemps ! La première est entendue le 10 avril à Sart-en-Fagne. Et puis, ce sont pas moins de 28 données qui nous sont parvenues alors que cet oiseau est souvent reconnu comme étant la moins commune de nos quatre fauvettes ! Alain Paquet nous signale une estimation de 80 chanteurs pour son carré de Sautour dans le cadre de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie !

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Les premiers chants retentissent à Nismes le 12/04. Cette petite fauvette au chant râpeux va ensuite être entendue de très nombreux villages du sud de l'ESEM. Quelques densités particulières : 7 chanteurs sur un parcours de +/- 6 km à Gonrieux, 4 chanteurs sur 1,5 km à Treignes, 6 chanteurs sur 2 km à Villers-en-Fagne ou encore 8 chanteurs sur 3 km à Romerée.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Premiers retours le 15 avril à Roly et Froidchapelle. Peu d'indications d'abondance à l'exception de 15 chanteurs sur 2,5 km² le 28 avril à Treignes et 6 ex. sur 1 km de piste cyclable le 30 avril à Romerée.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : Première observation annuelle dès le 15 mars à Virelles. Noté ensuite le 28 mars à Roly avant un retour généralisé début avril...

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Cette espèce forestière est peu renseignée ce printemps (seulement 10 données) mais elle peut être très abondante localement : 42 chanteurs autour du Mesnil le 10 mai ; 17 autour de Treignes le 28 avril. Les bonnes abondances s'expliquent vraisemblablement par la disponibilité dans les structures forestières favorables ou la faible abondance de prédateurs comme le sanglier, qui peuvent considérablement perturber cette espèce nichant au sol. Les premiers chants résonnent dès le 13 avril à Monceau-Imbrechies (3ex.).

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : En mars, de nouveaux chanteurs sont découverts après les premiers chanteurs de la fin février. Dès le 4 avril, le retour semble bien amorcé avec 6 ex. à

Treignes. Quelques données d'abondance: 24 ex. à Monceau-Imbrechies le 13 avril, 22 chanteurs sur 2 kilomètres à Romérée le 29 mars, 18 sur 2 kilomètres à Villers en Fagne le 31.



Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : Premiers chanteurs dès le 29 mars à Petite-Chapelle. L'espèce semble bien rentrée dès le 8 avril. Quelques données d'abondance: 20 ex. le 9 avril à Senzeille, 27 ex. sur 2 kilomètres le 24 avril à Romedenne et 15 sur 2 kilomètres également le 28 avril à Senzeille. Les chants se font plus discrets dans le courant du mois de mai.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Le chant printanier de cet habitué de nos résineux est signalé à Treignes, Chimay, Monceau-Imbrechies et Seloignes.

Pouillot fitis, Senzeille, le 22/04/2007.
Photo : Philippe Deflorenne.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Mieux noté que le huppé, celui-ci est renseigné sur treize localités avec quelques densités comme 3 chanteurs à Florennes le 11/03, 7 ex. dans une cépée d'érables à Dailly (migration?) le 14/03 et 5 à 6 chanteurs à Monceau-Imbrechies le 13/04.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Première donnée le 27/04 au Parc Desorme à Couvin où il niche habituellement. Ensuite c'est à partir du 12/05 que son retour est mieux perçu à Virelles, Tarcienne, Sart-en-Fagne, Mazée, Nismes, Treignes et Sautour.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Une seule donnée de ce trop rare migrateur, 1 ex. le 03/05 à Couvin. Et puis à Brûly-de-Pesche... Le 12/04, le Gobemouche gris occupe un nichoir... Le 05/05, un Gobemouche noir (d'un morphe gris-brun rappelant la sous-espèce *muscipeta*, nicheuse en Europe centrale et plus près de chez nous en Ardenne) chasse le gris du nichoir mais ne l'occupera pas vraiment car le gris a déjà pondu 2 oeufs, le nichoir est définitivement abandonné... Fin juin/début juillet, l'observateur revoit 2 adultes de noirs avec 4 jeunes, il ne sait où ils ont niché...

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Uniformément bien répartie dans toute notre région, on retiendra un ex. avec transport de matériaux de construction d'un nid le 04/03 à Virelles, parfois encore en groupe comme 6 ex. le 17/03 à Aublain et 4 ex à Monceau-Imbrechies le 29/03. Signalons 1 ex. aberrant à tête blanche le 24/04 à Romedenne. En avril, la population est estimée à une quarantaine de cantons aux alentours de Treignes.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : En dehors d'un couple en parade le 04/03 à Virelles, signalée seule ou par deux exemplaires à Chimay, Monceau-Imbrechies, Seloignes et Dailly.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Une dizaine de cantons à Le Mesnil et près de 40 cantons autour de Treignes sont notés en avril.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Il faut au moins quelques résineux dans nos forêts pour espérer la rencontrer comme par exemple les 5 ex. à Robechies le 15/03, signalée également à Treignes, aux BEH et à Dailly.

Mésange noire (*Parus ater*) : Deux seules données à Treignes et à Dailly.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Juste renseignée à Chimay, Thy-le-Château, Monceau-Imbrechies, Seloignes et Cul-des-Sarts.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Juste renseignée à Chimay, Thy-le-Château, Monceau-Imbrechies, Seloignes, Macon et Villers-la-Tour.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Cet acrobate énergique est signalé sans plus à Gonriex, Chimay, Monceau-Imbrechies, Seloignes et Couvin.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Le statut du Grimpereau des bois est mal connu dans notre région. Complètement ignoré du précédent Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique pour la zone qui nous concerne. On reconnaît maintenant un noyau de population plus important dans la sud de l'ESEM, dans sa partie ardennaise mais, depuis les recherches pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie, différents chanteurs ont été signalés ici et là. Voilà ce que nous en dit Olivier Roberfroid qui prospecte cette zone noyau...

« Ma connaissance du grimpereau des bois se limite à des contacts avec des chanteurs. Je n'ai aucune preuve de nidification, mon indice atlas pour cette espèce se limite à 2.2 (NDLR : cet indice correspond à un nicheur probable, oiseaux avec un comportement territorial). Lors de comptages plus ciblés cette fin d'hiver 2007, j'ai noté et localisé sur carte 20 chanteurs du côté de Treignes dont 5 "reprises". Au printemps 2006, j'ai entendu 2 chanteurs en Calestienne dans une pessière, ils n'ont plus été recontactés ensuite.

Cet oiseau est plutôt ardennais (également observations personnelles et d'autres, à Brûly-de-Pesche, à Olloy et près de Regniessart entre 2004 et 2007) dans nos régions, à la mi-avril, j'ai entendu 3 chanteurs à Dourbes sur les versants du Viroin.

Je pense que des prospections ciblées en mars et début avril permettraient de montrer que cette espèce est répandue en ESEM et selon certains ornithologues de l'est mosan, en augmentation en Wallonie et étendrait son aire de répartition par rapport à l'atlas précédent.

Les 2 espèces de grimpereaux cohabitent par endroits en feuillus, avec imitations pour l'une comme pour l'autre, du chant de l'autre mais ma seule observation de contacts directs a vu le jardin chasser le bois après justement, imitation de son chant.

Les milieux occupés vont de la pessière pure à la chênaie claire à bouleaux (habitats typiques?) en passant par les plantations de mélèze et les chênaies-charmaies du piémont ardennais, sur les plateaux et sur les versants comme en fond de vallée, bref mes observations sporadiques de cet oiseau apparemment ubiquiste en milieu forestier, ne permettent pas d'établir un biotope préférentiel.

C'est tout ce que je sais sur cette bête. »

On peut effectivement se poser la question de savoir ce qu'il en est des oiseaux chanteurs que l'on retrouve en dehors de cette zone noyau. Un bel exemple nous est fourni ce printemps. Le 09/04, un chanteur est repéré par Alain De Broyer à Senzeille. Ce chanteur est de nouveau retrouvé le 14/04 bien en voix. Le 20/04, un Grimpereau des jardins chante en bordure du territoire du Grimpereau des bois mais ce dernier n'est pas recontacté. Par la suite, le Grimpereau des jardins occupe le territoire et, jamais plus, le Grimpereau des bois ne sera revu.

Comment interpréter ce résultat ?

Il semble que, dans ce cas, cet individu était célibataire, il a toujours été vu seul. Et, comme le dit très bien Olivier, il s'agit très probablement d'une espèce en augmentation. Des émissaires sont ainsi retrouvés en dehors de l'aire habituelle de répartition. Mais là, ils se heurtent très certainement à la présence du Grimpereau des jardins, auquel le milieu correspond mieux, la chênaie. Pour rappel, le Grimpereau des bois possède des ongles plus longs et plus acérés que ceux du Grimpereau des jardins, s'adaptant mieux à des écorces lisses (épicéas, hêtres,...). De plus, il possède un bec plus court que son cousin. L'accès aux écorces crevassées lui est donc plus délicat. Les Grimpereaux des bois ont donc une très grande difficulté de se maintenir en chênaie. Ces chanteurs printaniers ne permettent donc pas une installation durable dans la plupart des cas.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Quelques feuillus, en forêt ou un jardin, et on peut observer cet examinateur d'écorces comme à Roly, Monceau-Imbrechies, Seloignes et Froidchapelle.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Présent en Fagne schisteuse avec un premier chanteur le 28/04 à Senzeille, puis à Matagne-la-Petite, Sart-en-Fagne, Villers-le-Gambon, à Mariembourg, aux BEH et à Virelles. Une femelle le 29/04 à Petigny (migration ?) aux Roches et une femelle le 31 mai à Mariembourg (jardin, en vol). 1 chant entendu à Clermont-lez-Walcourt le 01/05.



Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Quand on pense qu'il y avait moins de 5 couples nicheurs pour l'ESEM, Ardenne comprise, jusqu'au milieu des années nonante, on ne peut que se réjouir de son abondance actuelle, une soixantaine de couples renseignés dès le 02/05, tous en Fagne.

Pie-grièche écorcheur, Dailly, le 23/05/2007.
Photo : Charles Dordolo.

Pie grièche grise (*Lanius excubitor*) : 1 ex à Roly le 03/03 sur un bon site potentiel pour la nidification, encore mieux, un canton dans une grande coupe à blanc à Brûly-de-Pesche le 7/04.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Renseigné ci et là, retenons les groupes de 6 ex. le 17/03 à Boussu-en-Fagne et de 8 ex. le 13/04 à Monceau-Imbrechies.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Au moins 60 ex. au dortoir à Mariembourg le 08/03, sinon un groupe de 7 ex. aux BEH le 10/03 ou encore 7 ex. le 27/05 à Cul-des-Sarts. Ailleurs des isolés ou en couple à construire à Chimay, Villers-la-Tour et Macon.

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Une seule donnée pour une espèce qui mérite d'être recherchée et suivie au mieux, des cris entendus dans la partie ardennaise de Vierves-sur-Viroin le 10/05.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Semble en extension mais peu renseigné, juste à Monceau-Imbrechies, Villers-la-Tour, et Couvin.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 175 ex. à la corbeautière de Philippeville le 22/03, assurément une des plus importantes du sud de l'ESEM.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Quelques groupes de non nicheurs comme 20 ex. à Chimay le 11/03 et à Macon le 29/03, 9 ex. à Monceau-Imbrechies le 13/04 et 10 ex. à Macon le 14/04.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : 1 ex. à une date où il devrait nicher mais ce n'est pas le cas ici, à Virelles le 30/04, par contre plus probable en Ardenne avec 1 ex. le 07/05 à Brûly-de-Pesche et 1 ex. le 28/05 au Brûly-de-Couvin, à rechercher et à surveiller. Cette espèce réintroduite au départ de la vallée de la Semois a bien étendu son aire de reproduction en Ardenne au sud la Meuse, mais a bien du mal à s'installer chez nous au nord du fleuve. Les oiseaux observés chez nous sont-ils des erratiques du plateau de Rocroi tout proche ou de réels candidats à la nidification ? Une recherche approfondie permettrait d'en savoir beaucoup plus...

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Quelques derniers groupes, 35 ex. le 29/03 et 30 ex. le 13/04 à Monceau-Imbrechies. Original, un nid est construit dans un rosier grimpant le 26/03 à Gonrieux.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Idem, 10 ex. le 11/03 à Florennes et 21 ex. le 26/04 à Gonrieux.

Moineau friquet, Clermont, le 23/05/2007.
Photo : Fanny Ellis.



Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : S'il est bien chanteur début mars, quelques migrateurs se font encore remarquer comme les 250 ex. le 13/03 à Tarcienne, 50 ex. le 17/03 à Dailly, 25 ex. le 21/03 à Virelles, 15 ex. le 27/03 à Tarcienne, 13 ex. le 29/03 à Macon...

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Très discret cet hiver, à peine noté ce printemps, 2 ex. le 11/03 à Florennes et 7 ex. le 13/03 à Tarcienne.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Premier retour le 02/03, 1 ex. à Mariembourg mais déjà chanteur le 08/03 à Treignes dans un jardin où il nicha en 2006, ensuite signalé chanteur à Couvin, Mariembourg, Nismes, Frasnes-les-Couvin,... Bref, rien qu'en Calestienne. Une densité à noter : 5 cantons à Treignes en mai.

Pinson des arbres, BEH (Falemprise), le 15/04/2007.
Photo : Philippe Deflorenne.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Si un chanteur est entendu le 08/03 à Virelles, on note aussi quelques derniers groupes d'attardés comme 30 et 10 ex. à Virelles le 21/03, 5 ex. à Macon le 29/03, 9 ex. à Virelles le 01/04, 5 ex. le 08/04 aux BEH,... ensuite renseigné nicheur.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Hormis 25 ex. à Dailly le 17/03 et 10 ex. le 31/03 à Froidchapelle, divers plus petits groupes sont renseignés un peu partout jusqu'à la mi-avril, ensuite une donnée de famille volante à Treignes le 29/05, ce qui est assez hâtif.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : A part les classiques groupes de migrateurs se nourrissant en mélèzes et aulnes, signalons quelques chanteurs entendus de mars à mai et qui pourraient traduire des oiseaux cantonnés, voire nicheurs à Vierves-sur-Viroin et Le Mesnil, à suivre.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Si des petits groupes de moins de 10 ex. sont vus jusqu'à la mi-avril à Tarcienne, Treignes, Gonrieux, Macon, Cul-des-Sarts,... ce sont très rapidement des couples qui sont signalés, probablement stimulés par la météo exceptionnelle de ce printemps, pour déboucher sur une première famille volante le 29/05 à Treignes.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Deux données interpellantes, le 15/04 à Brûly-de-Couvin et le 25/05 à Oignies-en-Thiérache, oiseaux candidats à une nidification ?

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : De 1 à 2 ex. observés en mars et début avril à Treignes, Le Mesnil puis des familles à L'Escaillère le 05/04 et à Mazée, le 15/04 à Brûly-de-Couvin, premier mouvement d'erratisme post-nidification à Sautour en mai.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Couples ou mâles chanteurs renseignés à Chimay, Virelles, Monceau-Imbrechies, Boussu-lez-Walcourt, Le Mesnil, Vierves-sur-Viroin, Couvin, Nimy et Petigny.

Gros-bec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Un chanteur dès le 10/03 à Virelles, puis de nombreuses données de couples ou d'oiseaux isolés dans tout l'ESEM, traduisant la bonne santé de notre population qui profite bien du charme et du merisier omniprésents dans nos forêts. Un petit groupe de 7 ex. le 05/03 à Petite-Chapelle, 5 ex. en soirée à Chimay le 11/03 ou encore 6 ex. à Monceau-Imbrechies le 13/04 se démarquent de l'ensemble des données.



Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Hormis un groupe de 80 ex. dans un labour entre Boutonville et Dailly le 10/03, de nombreuses données d'oiseaux chanteurs ou en couples partout dans la région, avec quelques densités comme 7 chanteurs sur 1,5 km à Romedenne le 24/04 et sur 3 km à Romérée le 20/05.

Bruant jaune, Nalinnes, le 12/05/2007.
Photo : Fanny Ellis.

Bruant zizi (*Emberiza cirlus*) : Donnée exceptionnelle, 1 mâle chanteur bien cantonné à Treignes, plus de 20 ans après celui du Tienne du Lion à Frasnes-les-Couvin. Réussira-t-il à attirer une femelle ?

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Excepté 2 ex. posés en migration le 04/03 à Vaulx, ce moineau « au casque de Romain » est bien présent dans la dépression humide de la Fagne, noté chanteur ou cantonné à Virelles, Dailly, Roly, Mariembourg, Nismes, BEH et Sart-en-Fagne.

Bruant des roseaux, Lac du Der, le 07/05/2007.
Photo : Alain Piette.





Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Très rare au sud de notre zone mais un peu plus présent dans les cultures du Condroz où il est renseigné à Tarcienne, Beaumont, Castillon.

Bruant proyer, Clermont, le 27/03/2007.

Photo : Fanny Ellis.

Liste des observateurs: *Adriaens Véronique, Alvoet Willy, Arnoldy Maggy, Bastin Ernest, Bayot André, Biquet Luc, Bisteau Valentine, Brihaye Jean-François, Buchet Véronique, Cabooter Anne, Cabooter Ghislaine, Calberg Cédric, Carbonnelle Sébastien, les Cercles des Naturalistes de Belgique, Clesse Bernard, Claerebout Stéphane, Collard Marie-Claire, Coppée Jean-Luc, Corhay François, Coumans Xavier, Crépin Laurent, Crohin Rudy, Croisier Paul, Daems Véronique, Damman Erik, De Broyer Alain, Decocq Olivier, Delporte Simone, De Groote Davy, De Meirsman Johan, De Puydt Jean-François, Deflorenne Philippe, Derouaux Antoine, Derouaux JP, Dewinter Nathalie, Dewitte Martin, Dewitte Thierry, Dickburt Catherine, Dordolo Charles, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Fasol Marc, Fays Cécile, Geiregaat Nico, Gilles Benoît, Granjean Philippe, Hanus Bernard, Hela François, Henderdael Maurice, Horney Georges, Hubaut Damien, Ittelet Michel, Karikese Virginie, Kreutz Bénédicte, Lafontaine A., Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Lebrun Raphaël, Leclef Philippe, Lecohier Didier, Lefèvre Charles, Matagne Jacques, Marneffe Françoise, Mayné Raphaël, Mazy Bernard, Monom Sébastien, Motte Grégory, Naveau Elodie, Olaets Johnny, Orru Mauro, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Pierret Sébastien, Piette Alain, Poncelet Marguerite, Puissant Samüel, Renson Sébastien, Roberfroid Olivier, Ryelandt Françoise, Sansdrap Anne, Saveyn Bert, Schollaert Valéry, Swaen Luc, Testaert Dominique, Van Hove Frédéric, Vandevyvre Xavier, Vangeluwe Didier, Van Westeinde Hubert, Verpoorten Béatrice, Witas Stéphane*

Fanny nous transmet l'info suivante...

La FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE SCIENCES NATURELLES, à travers son comité Faune de France, propose gracieusement sur Internet ses anciens ouvrages épuisés au format PDF:

Vous pourrez ainsi trouver des faunes qui traitent d'un peu tous les ordres : Oiseaux, Reptiles, Crustacés, Mollusques, Vers et Insectes. Afin de vous permettre légalement de les télécharger, de les dupliquer, les diffuser voir de les modifier ... ces ouvrages sont placés sous une licence peu contraignante.

Ils sont tous disponibles sur le site de la FÉDÉRATION à l'adresse suivante :

<http://www.faunedefrance.org/BibliothequeVirtuelleNumerique>



Bon téléchargement

A Foucart
pour le Comité Faune de France.

Édition Faune de France

<http://www.faunedefrance.org>

Les compagnons du bétail...

Par Marc Lambert

Voici l'histoire d'un Pipit spioncelle hivernant chez nous quelque part entre les étangs de Roly et les fonds détrempés du Vivi des Bois...

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je me présente : je suis le cousin du Pipit farlouse que je côtoie en migration et sur certains dortoirs quand l'hiver ne fait pas des siennes... Je suis un peu différent : mes pattes sont plutôt sombres et durant les mois d'hiver, j'arbore un plumage discret. Mon manteau est brun gris parsemé de vagues rayures sombres et rehaussé par deux barres alaires blanc grisâtre. Ma poitrine est blanchâtre, rayée de foncé, mes sourcils sont bien apparents mais nous ne sommes pas tous, tout à fait semblables...

Le pipit farlouse, mieux connu chez vous que moi, est moins corpulent et sa teinte générale varie du brun grisâtre sur le dessus au blanc lavé de jaunâtre pour la poitrine également rayée. Soulignons les pattes couleur chair à l'ongle arrière démesuré difficile à voir. Ses sourcils sont effacés, il existe des variations individuelles mais il présente comme moi des rectrices externes blanches. Ceux qui me liront jusqu'au bout, apprendront qu'à la fin de l'hiver, mon plumage devient magnifique.

Fin octobre : Plaine herbagère du Vivi des Bois (Roly)



La plaine du Vivi des Bois. Dessin de Véronique Gossens.

Nous sommes quelques dizaines à revenir chaque année dans votre belle région pour nous y fixer entre octobre et début avril. Rien n'a vraiment changé, il y a toujours ces rideaux de grands arbres qui masquent cet imposant marais qui nous servira de dortoir tout au long de l'hiver. Pour les moins initiés, nous rappelons que nous sommes des oiseaux venus de la montagne. Nous nichons à l'étage alpin sur des secteurs pentus et humides, à la limite des neiges. Il y a à peine dix jours, j'arpentais des ravines parsemées de rochers chaotiques lorsqu'une tempête de neige est apparue. Ce fut le déclic pour fuir les hauteurs. Nous avons la particularité d'être un des rares oiseaux d'Europe à hiverner parfois au nord de notre aire de nidification.

Vous pouvez parcourir des campagnes entières sans nous rencontrer mais quand on connaît un peu nos habitudes, on nous découvre assez facilement. Entre Roly et Fagnolle, les conditions sont idéales pour un long séjour si le gel ne perturbe pas nos habitudes.

Comme l'année dernière, je retrouve mon perchoir favori. Un bas de chêne mordu par le temps dominant un paysage composé de prairies maigres, de haies et de marécages. En contre bas, un

troupeau de jeunes bêtes pâture le regain. Le bétail ne se soucie guère de notre présence. Il en a vu d'autres... En juin, des familles entières d'Etourneaux sansonnets crevaient de leur bec droit les bouses desséchées. En août, ce fut notre belle et élégante cousine, la Bergeronnette printanière, qui profitait de l'aubaine pour suivre les gros animaux et happer nerveusement les insectes. Il lui fallait beaucoup de réserves pour gagner l'Afrique lointaine. La semaine dernière, une autre cousine moins pressée de partir, la bergeronnette grise, passait d'un bovin à l'autre pour se rassasier de mouchettes.

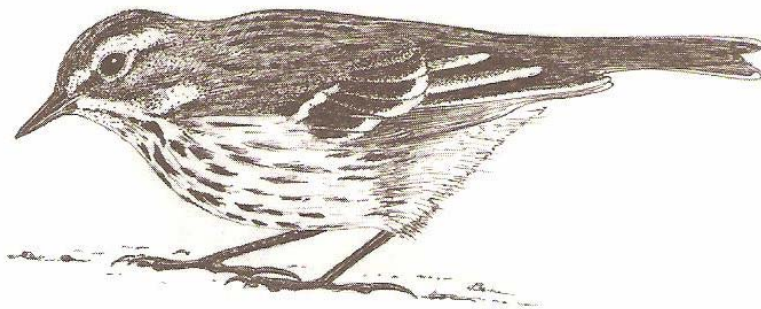
L'avantage de ce troupeau rustique est de s'accommoder de pâtures régulièrement détrempées. Avec leurs sabots, les vaches nous créent des micro-puits où fourmille une flopée de petits animaux. En cas de repli du bétail, nous les suivons jusqu'à l'intérieur des cours de ferme.

Un fumier fraîchement déposé sera minutieusement exploré.

J'ai d'autres opportunités avec l'arrière saison lorsque les grands étangs régionaux se découvrent et font apparaître d'importantes vasières riches en nourriture. On peut abandonner notre fidèle troupeau et en quelques coups d'ailes, on se retrouve les pattes et le bec dans la vase...

On prélève les vers tubifex et autres habitant du benthos. Nous n'avons pratiquement pas de concurrence à cet endroit de l'étang. Les Bécassines des marais sont repliées devant la roselière, les Bergeronnettes grises se comptent sur les doigts d'une main quant aux mouettes rieuses, elles se jettent sur des gardons minuscules dans une poche d'eau.

Quand un des nôtres lance un « psît » détaché, on se tasse. Alerte !! Un épervier longe l'aulnaie pour se précipiter dans la phragmitaie. Peu après, on le retrouve déjà loin dans les nuages d'automne. On peut se redresser et poursuivre notre prélèvement d'invertébrés.



Le Pipit spioncelle en plumage hivernal. Dessin Franck Vassen.

Décembre (Roly)

Les journées sont bien courtes. Le brouillard qui enveloppe la plaine du Vivi nous rappelle notre berceau de nidification à part qu'ici, nous ne sommes pas à deux milles mètres d'altitude mais tout au plus à 190 mètres. Nous ne nous éloignons plus trop loin du dortoir. La forte pluie de la veille a imbibé une cariçaie éventrée par les sentes des poneys Fjords. Le tout est d'y voir assez loin pour échapper à tout danger. En petit groupe, nous examinons le moindre recoin du marais pâture. Nous sommes au milieu de l'après midi et les premiers spioncelles regagnent les grands chênes rivulaires du dortoir. Les cris traînants de notre tribu se détachent dans cette fin de journée grise. Il est temps de se percher à proximité du marais. Avant de tomber dans l'inextricabilité de la roselière, on juge de notre état et chacun d'entre nous en profite pour réajuster les plumes déplacées. Ce toilettage a

lieu tous les jours, un peu avant le crépuscule. Le ciel s'est dégagé mais déjà les spioncelles fatigués chutent et choisissent leur place dans la végétation palustre. Les cris mouilleux de l'espèce résonnent timidement dans la chênaie voisine. Avant de fermer mes yeux sombres, je recherche la lune ronde et apaisante qui vogue au-dessus de la forêt. Qui maintenant peut dire que cent cinquante spioncelles sommeillent dans ce fond marécageux ?

Janvier

L'hiver a frappé sans rien dire. Les projets de vasières sont oubliés. A quelques-uns, nous partons au hasard. Par chance, nous trouvons à Mariembourg du bétail dans une étable semi ouverte et en stabulation libre. Nous ne sommes pas les seuls à table. Une volée d'étourneaux a mis le couvert et fouille le silos d'où s'envolent quelques diptères d'hiver. Tant que l'hiver paralysera la région, on aura recours à ce type de restaurant. Malgré la chaleur des génisses, nous ne pouvons pas faire des efforts inutiles. Le dortoir de Roly paraît si loin... Une opportunité : à peine à une minute de vol, le long du Ry de Fagnolle, il existe une magnocariçaie imposante garnie de touradons gigantesques. C'est là que notre petit groupe passera la nuit. Nous attendrons une rémission du froid pour nous retrouver au Vivi des bois. Où sont les autres habitués de notre dortoir ? Peut-être à la roselière d'Onoye, en face de l'étang du Prandlage à Roly...

Février

A la moitié du mois, on se retrouve tous avec de nouveaux spioncelles rencontrés sur des dortoirs satellites. Après des jours difficiles, on se refait une santé. On reste en troupe importante dans une prairie à bétail à Onoye, à cent mètres du premier étang. Pour l'occasion, nous sommes accompagnés d'une Grande Aigrette et de deux Hérons cendrés. Un pipit farlouse fraîchement rentré est venu se joindre à nous. Il ne partage pas le même dortoir que nous. Les farlouses, hivernants irréguliers, préféreront les jonchaies, les friches herbeuses et les engrais verts. Quand on utilise le même milieu pour passer la nuit, les farlouses dédaignent les strates élevées, les cariçaies trop hautes et les roselières. Ce fut le cas au marais Henri à Fagnolle.

Mars : Roly (Vivi des Bois)

Les journées s'allongent et, dans l'ouverture du ciel, une Alouette des champs s'exprime sereinement imitée par un Pipit farlouse. Près de notre dortoir s'écoule paisiblement le Ry du Bénitier. Il est moins chantant que le ruisseau qui trébuche sur les replats d'altitude dans mon pays natal. J'y devine l'hiver régler ses derniers comptes avec la montagne.

Avril

Mon long séjour chez vous, semé d'embûches, tire à sa fin. Des vaches que je ne connais pas se courbent sur des herbes croquantes. Le marais a bien changé, ponctué des corbeilles dorées des populages. Moi non plus, je ne suis plus pareil. Mon plumage de noces est à la hauteur de mon futur voyage. D'abord, mes sourcils blancs se dessinent mieux sur ma tête devenue grise. Mes stries pectorales se sont effacées et une coloration nuancée de rose à la gorge et à la poitrine me transforme complètement. Cet aspect non rayé sème le trouble chez les observateurs d'oiseaux. Un Bruant des roseaux superbement coiffé égraine son chant parmi les roseaux où je dormais encore hier avec dix compagnons.

Aujourd'hui, nous avons pris notre envol pour rejoindre les éboulis parsemés de plantes qui n'existent pas chez vous. Bien plus haut que vous ne pouvez l'imaginer.

Comptages effectués au dortoir du Vivi à Roly (1997-2007)

	97-98	98-99	99-00	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05	06-07
Octobre					57	2			75
Novembre							151		
Décembre						60			
Janvier		42	55		130		150		25
Février	40						93	50	
Mars					100	80			109

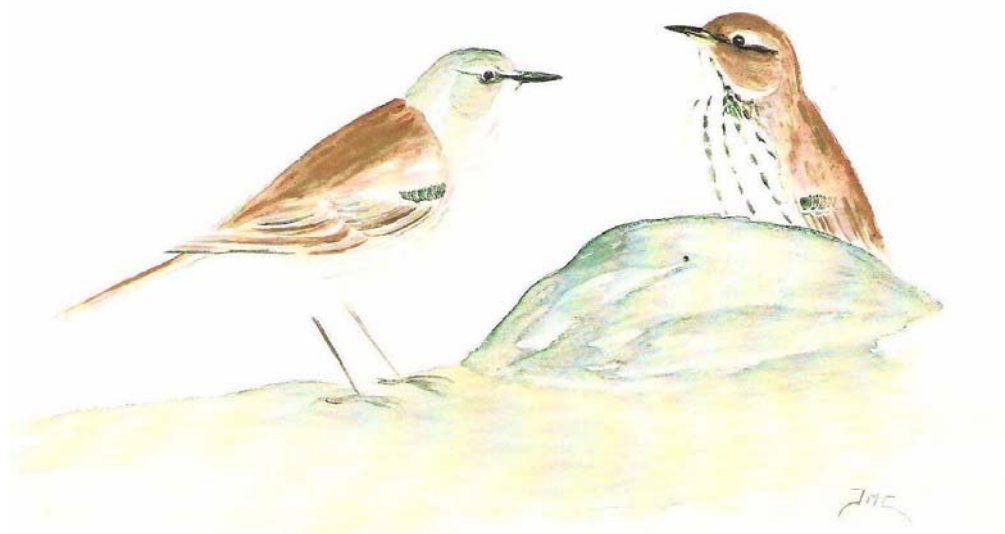
Fidélité au site d'hivernage

Un sujet albinos partiel a hiverné deux hivers consécutifs dans la plaine décrite dans les pages précédentes. Il fut découvert le 29 octobre 1999 et vu une dernière fois le 10 mars 2001. Ce pipit spioncelle auréolé de blanc fréquentait assidûment les mêmes prairies. Il était une fidèle compagne du bétail. Son gagnage journalier était situé à moins de cinq cents mètres du dortoir.

Description du dortoir

Le marais s'étire sur plusieurs hectares et présente des faciès différents. Il a pour origine le lit d'une ancienne retenue d'eau. Au fil du temps, les plantes marécageuses ont repris le dessus, aidées par les crues périodiques du Ry du Bénitier. Les imposantes cariçaies entremêlées d'iris et de baldingères font place à des fragments de phragmitaies. C'est dans ce dernier groupement que se concentrent les spioncelles pour passer la nuit. Les mois de migration, ils partagent le site avec quelques Bruants des roseaux. Malgré l'étendue du milieu, ils chutent toujours dans le même coin depuis plus de dix ans. D'autres dortoirs de moindre importance existent dans un rayon de trois kilomètres. Le site RNOB d'Onoye (Roly) est régulièrement utilisé (quinze individus). Il s'agit d'une phragmitaie eutrophe bordée d'une cariçaie. Le long du Ry de Fagnolle, une vaste cariçaie ponctuée de touradons à *Carex paniculata* est occasionnellement occupée (dix individus). Des remises nocturnes sont connues à Virelles (roselière ouest), aux BEH (bras de l'ADEPS) et dans la vallée de l'Hermeton (Quentin Smith) où les sites favorables ne manquent pas.

Des spioncelles fréquentent la vallée du Ry du Grand Pré entre Merlemont et Sart-en-Fagne. Mes visites sur le site ne m'ont pas permis de voir la direction que prenait le passereau des montagnes. Une raison de plus d'aller me perdre l'hiver prochain dans d'autres zones inondables...



Pipits spioncelles. D'après une aquarelle de Jean-Michel Charlier de La Niverolle-El Mouquet.

LE TOURNEPIERRE A COLLIER...

SON STATUT DANS LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Texte et photos de Philippe Deflorenne



Attitude typique de nourrissage chez le Tournepierre à collier. Il en tire d'ailleurs son nom. Virelles, le 29/05/2004.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Quelque part le long de nos côtes...

La mer fouette les rochers qu'elle découvrira à marée basse. Entre les blocs, des formes dodues, courtes sur pattes, s'activent. Plus loin, sur la plage, d'autres individus fouillent les algues ou retournent les coquillages à la recherche de petits crustacés, mollusques, insectes, ...

C'est souvent la première vision que nous avons du Tournepierre à collier (*Arenaria interpes*). Un oiseau rondelet qu'il est habituel de rencontrer un peu partout à proximité de la mer. Il est généralement très facile à reconnaître et ne prête pas à confusion. Outre son comportement particulier, il arbore un habillement clownesque avec sa tête mâchurée de blanc et de noir et son corps, où se côtoient noir et rouille. Il se mêle parfois à d'autres limicoles (petits échassiers) mais il occupe en général une niche bien à lui qu'il partage à l'occasion avec le Bécasseau violet (*Calidris maritima*). Il se reproduit sur tout le pourtour de l'Arctique. Ses plus proches sites de nidification se trouvent en Scandinavie. C'est un très grand migrateur et on peut le trouver sur pratiquement

toutes les côtes du monde y compris l'Australie, l'Afrique du Sud, l'Amérique du Sud et même les îles les plus perdues dans des océans lointains... On a vraiment l'impression qu'il nous accompagne durant tous nos voyages!

On lui reconnaît généralement deux sous-espèces :

- *interpes* : la plus répandue, du Groenland au nord-ouest de l'Alaska en passant par la Scandinavie et la zone sibérienne.
- *morinella* : la plus petite, dans le nord-est de l'Alaska.

Les différences entre les deux sous-espèces se jouent sur la taille et des nuances dans les couleurs. Elles ne sont normalement pas identifiées sur le terrain.

Bien que ne nichant pas dans nos régions, les tournepierres sont visibles toute l'année sur nos côtes. Les individus ne deviennent adultes qu'à l'âge de deux ans. Les individus d'un an restent à ce moment à distance des sites de reproduction.

ET DANS LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

Bien qu'on le considère généralement comme un oiseau commun sur nos côtes, il l'est beaucoup moins à l'intérieur des terres. On peut même dire que ses observations y sont rares. Le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, vu son éloignement de la mer, n'échappe pas à cette règle.

A ce jour, seules 7 données sont rapportées :

- o Roly : 1 ex. le 04/05/1987 ;
- o Mariembourg : 1 juvénile le 08/10/1998 ;
- o Virelles : 1 ex. le 23/05/1999 ;
- o BEH (Plate Taille) : 1 ex. (femelle ou mâle de 1^{er} été) le 26/05/2004 ;
- o Virelles : 1 adulte nuptial du 28 au 31/05/2004 ;
- o BEH (Plate Taille) : 1 juvénile le 19/08/2004 ;
- o Virelles : 1 adulte nuptial le 16/05/2005.

On remarque que toutes ces observations ne font état que d'un seul individu à chaque fois. Les groupes, à l'intérieur des terres ne sont pas communs. On peut aussi constater que les mentions printanières sont toutes citées du mois de mai. En effet, la migration, à ce moment, débute courant avril pour se terminer tout début juin. La chance est donc plus forte de rencontrer des individus dans le courant du mois de mai. A l'automne, les départs débutent en juillet et se terminent en octobre. Nous avons donc une donnée assez hâtive du 19/08 et une donnée plutôt tardive du 08/10, ce qui correspond bien au schéma général de migration du tournepierre.

Les séjours prolongés sont plutôt rares. L'hivernage dans les terres est exceptionnel. Le seul oiseau ayant séjourné dans l'Entre-Sambre-et-Meuse est, cet oiseau, resté du 28 au 31/05/2004 à Virelles. En fait le passage dans nos régions serait plus abondant qu'il n'y paraît, mais, voyageurs hors du commun, ces dodus survoleraient nos régions sans escales...

Où le chercher dans notre région?

Nos trois grands plans d'eau régionaux sont certainement des endroits de prédilection! A condition certainement que les eaux soient basses et qu'elles offrent des plages de boues, de vases ou encore des zones caillouteuses.

A quand une huitième donnée?



Son bec court et puissant pour un limicole lui permet de soulever des pierres pour en extraire quelque menu fretin. Virelles, le 29/05/2004.

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS...

Un ouvrage à consulter est très certainement le Tome 2 des "Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe" de Paul Géroutet, paru aux Editions Delachaux et Niestlé.

ETHOLOGIE

«Rien ne se perd, rien ne se gagne, tout se reçoit...»

Par Sébastien Pierret

Oiseau d'origine monticole, le Rougequeue noir semble avoir hérité d'une certaine propension à lorgner vers les cavités à larges ouvertures quand vient l'heure de sélectionner un site de nidification... Sans doute trouve-t-il là quelques reliquats de niches, crevasses et autres surplombs rocheux originels...

Les Hirondelles rustiques, ces infatigables et sympathiques bâtisseuses fréquentèrent elles aussi par le passé des demeures troglodytiques où la coupole familiale était patiemment cimentée sous l'auvent rocailleux...

Est-ce en souvenir de ce lointain voisinage qu'actuellement encore cette cohabitation se produit de temps à autre au gré des opportunités ?



Le mâle de rougequeue noir soulageant les 4 petits insatiables...

Toujours est-il que Madame rougequeue ne dédaigne pas de temps à autre installer sa couche faite de poils, de crins et autres plumes dans un ancien nid d'hirondelle...

Lors d'un week-end « ornitho-familial » au Lac du Der, quelle ne fut pas notre surprise d'observer le manège d'un couple de rougequeueues se relayant inlassablement pour nourrir ses quatre jeunes brailant à tout va dans l'attente de l'indispensable pitance...

L'ancien logis d'hirondelle retenu se trouvait sous le petit porche de l'hôtel, à proximité immédiate d'autres nids occupés eux par de plus légitimes résidents.

Chose cocasse et pour le moins touchante, les braves parents devaient faire preuve d'une abnégation sans faille pour honorer leur fatigante besogne familiale.

Jugez plutôt : une météo pas très clémente synonyme de recherche délicate des précieux arthropodes. Des touristes nonchalants mais néanmoins intimidants qui sans arrêt passent et repassent négligemment à proximité du nid...

Sans oublier des hirondelles au vol subtil et rapide à qui il faut résolument céder le passage avant d'aller à son tour rassasier sa nichée ; l'accès est relativement étroit, le chacun son tour est de mise...

Des heures durant, le même manège ; des parents nerveux attendant ou plutôt trépignant sur le bord d'une gouttière, des insectes plein le bec, sous les rappels incessant des jeunes semblant prendre un malin plaisir à se plaindre plus que de raison...

Leur manière à eux si petits et si frêles de s'acquitter en partie du don parental en brailant à tout vent le grand soin que déjà ils portent à la vie...

Mobbing

Après avoir assisté à un cas de harcèlement d'un Milan noir par des corvidés, Fanny a trouvé un article sur le sujet qu'elle nous a fait le plaisir de traduire...



Milan noir houspillé sur la décharge d'Erpion.

Au sujet du "mobbing", dans le *BirdWatching* d'avril 2007 : **Pourquoi les oiseaux de proie, particulièrement les Milans royaux, les buses et les hiboux se font-ils attaquer par les corneilles et d'autres oiseaux plus petits?**

A première vue parce qu'ils les considèrent comme une menace, mais la raison est plus complexe que ça. Les oiseaux (généralement des oiseaux de petite taille ou d'autres, très vocifères, comme les corvidés, les laridés ou les sternidés) qui harcèlent ainsi les oiseaux de proie ont trois raisons d'agir ainsi:

1. Il tentent de garder à distance un prédateur. Cet objectif est généralement atteint en émettant des cris d'alarme ou en volant dans la direction du prédateur en ne le touchant pas ou peu. Certains oiseaux comme les laridés et les Grives litornes défèquent avec une précision surprenante sur leur prédateur. Les dégâts de leurs fientes sur les plumes de vol sont extrêmement dissuasifs.
2. Ce comportement agressif (appelé "mobbing") attire l'attention des autres oiseaux sur la présence du prédateur, et lui retire son arme principale : l'effet de surprise.
3. Il sert également à imprégner l'apparence et la nature de la menace sur les petits.

On pourrait s'étonner que les oiseaux qui sont harcelés sont souvent des buses ou des hiboux qui sont nettement moins dangereux pour les oiseaux que l'autour, l'épervier ou la plupart de nos faucons. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir un Faucon hobereau chassant les insectes parmi les martinets et les hirondelles alors qu'il est, pour ceux-ci, un prédateur potentiel. Probablement que les petits oiseaux sont conscients qu'une telle approche d'un prédateur spécialisé dans la capture des passereaux serait suicidaire.

Il est à remarquer que le harcèlement des prédateurs, le "mobbing", est particulièrement courant lors de la saison de reproduction au cours de la quelle les oiseaux sont prêts à prendre de fameux risques pour défendre leurs oeufs ou leurs oisillons. C'est alors souvent au tour des pies, des corneilles et des coucous de se faire attaquer de la sorte. D'ailleurs, toute menace, y compris humaine ou inanimée, peut susciter la colère des parents inquiets.

OISEAU MYSTERE



Voici la réponse à l'oiseau mystère paru dans notre 'Grièche' numéro 6.

Il s'agit bien d'un oiseau de nos régions ! La photo ci-jointe donne des renseignements supplémentaires sur le pattern de l'aile correspondant à ... un **Chardonneret élégant** !

La couleur brun-fauve indique un jeune individu né dans l'année. La date pouvait donner une indication. L'adulte possède quant à lui un plumage plus contrasté, une autre photo était d'ailleurs publiée dans le même numéro



BEH, le 21/08/2004. Photo : Philippe Deflorenne.

Et puis, pour mettre en pratique les tableaux sur les goélands de Fanny voici une autre photo mystère. Il vous est demandé l'année de naissance de l'oiseau ainsi que l'espèce bien entendu. Un petit indice? Regardez bien la forme du bec, elle est typique pour cette espèce, ensuite, confirmez votre première impression par les autres critères. Bonne recherche...



BEH, le 04/05/2007. Photo : Philippe Deflorenne.

AGENDA

Recensements hivernaux d'oiseaux d'eau en Wallonie et à Bruxelles :

Calendrier 2007-2008

Les oiseaux d'eau sont un des éléments parmi les plus spectaculaires de l'avifaune hivernale. Plusieurs dizaines de milliers, appartenant à des dizaines d'espèces, séjournent alors en Wallonie et à Bruxelles comme le montrent les résultats publiés dans le Bulletin Aves.

**Nous avons besoin de votre collaboration
pour mener à bien l'ensemble
de ces dénombrements d'octobre à mars.**

Le calendrier est le suivant :

1°. Suivis mensuels et comptage de janvier: comptages en journée, de préférence en matinée le dimanche, toutes espèces : 17-18 novembre 2007, 15-16 décembre 2007, 12-13 janvier 2008 et 16-17 février 2008.

2°. Dortoires de cormorans: les samedis soir 13 octobre 2007, 17 novembre 2007, 15 décembre 2007, 12 janvier 2008, 16 février 2008 et 15 mars 2008.

4. Dortoires de laridés : une seule date, le samedi 26 janvier 2008 en soirée.

Au passage, rappelons que les oiseaux porteurs de bagues de couleur apportent des masses d'infos sur leur parcours. L'intérêt pour les cormorans ne se relâche pas, entre autres avec la poursuite du baguage en 2007 à Hensies (bague en alu du Centre belge de Bague au tarse gauche et une bague en PVC vert avec un code blanc de trois lettres au tarse droit - la première est toujours "K"). Les laridés et notamment les grands goélands sont tout aussi passionnants à suivre toute l'année !

Rejoignez les "compteurs", vous pourrez allier l'utile à l'agréable !

Pour toute info, contactez Philippe Deflorenne à l'adresse suivante :
philippedeflorenne@yahoo.fr.

Excursion guidée du 18 mars à Pesche

Compte-rendu de l'excursion organisée dans le cadre des activités du Viroinvol – CNB – Natagora ESEM.

Neuf intrépides avaient bravé la pluie pour rejoindre le guide au départ de Pesche, dont un couple venu de Frasnes-lez-Couvin à pied !

Sous une pluie incessante, nous descendons en voiture (vu la météo) jusqu'à l'Eau Noire. Nous débutons le parcours en longeant la rive gauche de la rivière, ce qui nous permet de découvrir le sol typique de la région (quartzophyllades) avec ci et là quelques affleurements de schiste pur. Quelques explications au sujet des mousses et fougères rencontrées sur ce tronçon permettent de combler l'apparente absence d'oiseaux ; en effet, au début du parcours, seule une bergeronnette grise nous adresse son hochement de queue en guise d'encouragement.... Un peu plus loin, c'est une balle de frai de grenouille rousse qui nous incite à nous arrêter. C'est le moment que choisit un troglodyte pour lancer son chant puissant. Peu après, c'est une grive draine qui nous fait entendre ses notes mélancoliques. Nous progressons, la pluie semble se calmer un peu, juste le temps d'entendre et observer furtivement un couple de mésanges à longue queue. Peu avant le pont qui enjambe l'Eau Noire et nous permet de reprendre la rive droite, c'est le pouillot véloce qui lance son « tchif – tchaf » si reconnaissable. Nous nous arrêtons un peu plus loin pour profiter de l'abri d'une plantation de résineux (la pluie vient de redoubler) ce qui nous permet d'entendre cette fois les deux roitelets (huppé et à triple bandeau). Pendant ce court arrêt, deux grives musiciennes seront aussi entendues dans le lointain. Le pinson des arbres, très discret jusqu'alors, se joint aux autres chanteurs. Les « vraies » mésanges (charbonnière, bleue, huppée) seront également de la partie sur l'ensemble du parcours, de même que les geais et les merles dont les cris retentissent à notre arrivée. Malheureusement, la pluie ne nous permet pas de flâner au long de cette balade et c'est à grands pas que nous rejoignons nos véhicules.

A l'arrivée, c'est pourtant un groupe ravi d'avoir découvert un sentier méconnu ou d'avoir pu identifier quelques nouveaux chants d'oiseaux qui se quitte en prenant bonne note de la prochaine excursion. Espérons simplement qu'une météo plus clémente sera de la partie !



Cette même excursion a été organisée le 08 avril et a attiré un beau groupe de randonneurs...

Photo : André Bayot

Une formation pour connaître la nature !

La FORMATION de GUIDE-NATURE des Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

La formation de guide-nature se donne à Bruxelles, Vierves-sur-Viroin, Bonsecours, Neufchâteau et Eupen, sous différentes formules.

La formation s'adresse notamment aux enseignants, aux membres de sociétés naturalistes et de protection de l'environnement et des mouvements sociaux-culturels et à toute personne désirant agir en véritable éco-citoyen...

Le rôle d'un guide-nature consiste non seulement à sensibiliser jeunes et adultes à la conservation de la nature, mais surtout à former des éco-citoyens actifs au niveau d'une association, d'une commune, d'une région... Un peu de patience et d'acharnement seront nécessaires avant d'afficher le beau diplôme dans son bureau... Mais quelle fierté le jour venu d'enfiler bottes et anorak et de parcourir les étendues naturelles en sachant identifier plantes et animaux qui croiseront votre route !

Pour s'y inscrire, les candidats peuvent nous communiquer leurs coordonnées (formulaire à demander) :

- par téléphone, au 060/39.98.78, aux heures de bureau (8H30-16H00) ;
- par télécopieur, au 060/39.94.36, pour obtenir les formulaires d'inscription avec tous les renseignements utiles ;
- par courrier, à l'adresse suivante : Cercles des Naturalistes de Belgique, rue des Ecoles, 21, 5670 Vierves-sur-Viroin (Belgique) ;
- par courriel, à l'adresse suivante: cnbcmv@skynet.be.

Consultez notre site internet :

<http://www.cercles-naturalistes.be>

